

idées

FEMMES

Le point de vue de...

Frédérique PIEL

UN ÉLÉMENT DU DÉBAT

Mme Frédérique Piel est membre de la direction parisienne du P.C.F.

Pour l'heure, la « monde politique » se salue brusquement d'un aubé et profond intérêt pour les femmes. Les uns rivalisent de séduction et de promesses pour attirer leurs sympathies et leurs suffrages — quitte en même temps d'ailleurs à éliminer les quelques rares cadres féminins au profit de candidats hommes « plus influents ». D'autres se désolent, vu l'incapacité congénitale des femmes à avoir revendiqué utilement, de ne pouvoir présenter de bilan plus flateur en matière de politique féminine. Il n'est pas inutile, je pense, de prendre en compte un fait important pour la réflexion en cours à ce sujet : onze femmes ont aujourd'hui candidaté titulaires du P.C.F. dans la capitale.

A lui seul — des candidatures connues à ce jour, — le P.C.F. présente plus de femmes que l'ensemble des autres formations parisiennes réunies. Auto-satisfaction ? Sûrement pas. Si ces chiffres peuvent paraître satisfaisants en regard de la réalité ambiante, pour nous ils ne sont pas encore à la hauteur de ce que nous jugeons nécessaire, voire indispensable. Car comment concevoir, comment ambitionner des changements fondamentaux dans notre société sans la participation majeure de cette immense force que représentent les femmes.

Mais cela ne va pas de soi. Le poids des mentalités héritées de la nuit des temps ne peut s'effacer comme par magie. Le P.C.F., qui n'est ni un ghetto ni une contre-société, n'est à l'abri ni des déterminismes ni des pesanteurs idéologiques.

Il n'est jamais spontané et évident de donner des responsabilités aux femmes. Cela se gagne contre les habitudes acquises, les traditions, contre le poids quotidien et redoutable de tout ce qui semble « naturel ».

En la matière, la « démocratie » spontanée n'est que l'élitisme du laissez-faire.

Cependant, telle la direction du P.S., on explique le faible nombre de ses candidatures par le jeu normal de la démocratie dans le parti, on en vient en fait à faire le jeu de la misogynie, à démissionner de ses responsabilités propres en regard de l'importance de la lutte à mener. Car il s'agit bien d'une lutte, d'une lutte où rien ne va de soi ni pour la société ni pour les femmes elles-mêmes. Je sais tout bien combien il est difficile, même pour une militante, de prendre des responsabilités, de s'affirmer malgré les pressions environnementales. La tentation de la culpabilisation est là, en outre, que nous guette à chaque accroc de notre vie personnelle, à chaque difficulté inattendue.

Si l'on y a effort permanent, détermination politique constante, il ne peut se gagner aucun résultat, aucun progrès en ce domaine. Un parti sans adhérents ne peut s'improviser des militantes et encore moins des candidatures pour les besoins d'une campagne électorale.

Si le P.C.F. peut présenter, pour les élections législatives prochaines, onze candidatures titulaires à Paris, c'est que, quelle que soient les retards ou les insuffisances, sa volonté politique de donner leur place aux femmes n'est pas nouvelle : trente-trois, sur vingt-neuf élus communistes parisiens, près de 40 % des adhérents et 30 % des membres de sa direction sont des femmes.

Aujourd'hui, nous sommes onze : ouvrières, employées ou intellectuelles, mariées, célibataires, mères de famille ou sans enfants, nous sommes dans notre diversité à l'image des femmes qui vivent et travaillent dans la capitale.

Nous savons les bas salaires, l'inégalité des rémunérations, la hantise du chômage qui frappe en priorité les femmes. Nous connaissons la rage d'être bloquées, cantonnées à des tâches subalternes, privées de responsabilités parce que femmes ; d'être parfois moquées ou humiliées parce que nous osons revendiquer notre égalité.

Aussi souhaitons-nous, comme la grande majorité des Parisiennes, en finir au plus vite avec cette vie-là, changer vraiment, changer enfin. Nous aspirons à participer réellement, de façon créatrice, à la vie de notre pays ; nous voulons que notre individualité, enfin prise en compte et reconnue par elle-même, puisse s'affirmer et s'épanouir contre tout ce qui l'enferme et la contraint aujourd'hui.

Si nous n'identifions pas mécaniquement, comme aujourd'hui, pour des millions d'entre nous on ne peut parler de liberté et de bonheur si l'on ne parle d'abord des difficultés de vivre, voire de la misère quotidienne.

Il faut voir quotidiennement, au porte à porte des H.L.M., sur les marchés, la vie concrète que mènent nombre de femmes, leurs existences mutilées, gâchées. Il faut savoir les journées de longueurs, les hantises de la solitude, de l'expulsion, l'angoisse de l'avenir, les envies sans cesse frustrées de tout ce qui devrait être normal et quotidien.

Comment lutter contre les mentalités rétrogrades et l'on ne lutte pas seul et en même temps contre les conditions de vie concrètes qui les engendrent et les perpétuent. Les deux combats sont inséparables : il ne peut y avoir de solution spécifique pour les femmes en dehors de la lutte contre toutes les forces qui dominent et déforment notre société, en dehors de la lutte contre le grand capital, contre la politique gauchienne. Il ne peut y avoir une issue pour les femmes dans aucun système qui prolonge la crise et l'instabilité, fût-ce sous une étiquette de gauche. Les luttes des femmes pour leur avenir ne peuvent avoir de débouchés que dans le changement démocratique.

Nous ne pensons pas que, mécaniquement, tous les problèmes qui se posent aujourd'hui aux femmes puissent se trouver miraculeusement résolus ni dans la lutte présente pour une autre société ni demain. Immédiatement ni la nouvelle logique issue de l'application résolue de tout le programme commun était mise en œuvre. Nous ne croyons pas que, du jour au lendemain, toutes les mentalités rétrogrades puissent s'effacer et l'égalité des femmes se réaliser.

Cette égalité sera une conquête, le fruit d'une lutte, d'une lutte à mener dès maintenant, où les femmes doivent avoir et prendre toute leur place. Cela ne peut se faire sans elles, sans leur participation active, consciente, intelligente.

ESQUISSE

« Tout homme peut être acheté », assure, non sans mépris, un dirigeant de l'économie, qui, ne connaissant d'autre vérité que celle des rapports marchands, considère la cupidité comme une loi de la nature. Il juge les autres selon ce qu'il est de lui-même. Cependant, son jugement n'est pas entièrement faux, car la plupart des hommes sont obligés de vendre leur temps contre un salaire. Ils sont forcés de trahir leur vie.

Rembrandt déclarait : « Quel que soit l'endroit où vous êtes né, il offre pour vous plus de beauté que vous n'en pourriez attendre votre vie durant. » Alors, pourquoi voyager ? On va chercher ailleurs un autre soi-même. Mais à quel sert de partir, quand on s'empare avec soi ?... Voyager, c'est d'abord savoir regarder, changer d'œil, et saisir les caprices de la lumière sur le visage d'une femme, ou les métamorphoses d'un arbre, à la tombée du jour. Il n'est pas nécessaire, pour cela, de bouger.

FRANÇOIS BOTT.

● RECTIFICATIF. — C'est par erreur que dans le chapitre de l'entretien avec Jacques Ruffié (le Monde du 20 décembre) nous avons imprimé que le livre De la biologie à la culture était publié chez Fayard. Il a été édité en fait par Flammarion.

Sur le travail au foyer

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX (*)

A force d'entendre rabâcher que la libération de la femme passe par l'exercice d'une activité professionnelle, dans certains milieux, généralement les plus aisés, on finit par s'agacer ! Un cri paraitrait-il : « Si s'il nous plaît, à nous, d'être entretenues ? » Pourquoi, en effet, aurait-on peur des mots les plus simples : la femme mariée, sans enfant ou mère de famille, qui renonce à toute activité professionnelle pour se consacrer à son foyer, est bien entretenue par quelqu'un ?

On se suscite divers regrets. Regret, au plan collectif, de l'incroyable gaspillage que représentent tant de talents, tant de virtualités inexploitées.

Regret, au plan individuel, du désastre final auquel conduit trop souvent le travail au foyer préféré à toute activité professionnelle. Déceus, divorcés, abandonnés, le statut de la femme entretenue est fragile : les plus grandes peines de pauvreté sont réservées aux femmes âgées qui arrivent au bout du chemin les mains vides.

Par ailleurs, certains analogues sont irritants. Pourquoi tou-

jours feindre de confondre le problème de la femme et celui de la mère de famille ? Pourquoi souligner avec force la valeur marchande du travail domestique, et, dans la foulée, plaider avec non moins de conviction pour le « droit au non-travail » ? (2). Quelle panique, ici et là, si les hommes aux crochets desquels ces dames sont fières de vivre entendaient exercer pareil droit.

Quoi qu'il en soit, cette révolte à quelque chose de fondamentalement sain. Aucune morale sociale, aucun terrorisme d'aucune sorte ne doivent peser sur les choix individuels. Si un homme a le désir et les moyens d'entretenir une femme, légitime ou non, et si son désir a la chance de rencontrer une vocation complémentaire, pourquoi culpabiliser ce couple ? Que chacun et chacune restent parfaitement libres de vivre comme ils l'entendent, sans jamais être montrés du doigt.

Toutefois, une petite question : qui entretient la femme entre-

tenue ? « C'est mon homme », dit-elle, comme dans la chanson. C'est vrai, en grande partie. Mais en grande partie seulement. Pourquoi ?

Par hypothèse même, la femme entretenue dispose d'un certain revenu, fraction des gains de l'homme qui l'entretient. Revenu qui peut être faible ou élevé : volonte, vision, service. D'ailleurs, loin de le nier, les intéressés disent y voir la rémunération de leur activité domestique ; pourquoi pas ?

Mais participent-elles, dans cette mesure, aux charges de la collectivité nationale ? Paient-elles des impôts, des cotisations sociales sur ce revenu, comme ce serait parfaitement normal ? Pas du tout ! Bien au contraire, l'homme qui entretient une femme, serait-ce la plus oisive, bénéficie d'une réduction d'impôt au titre de « quotient conjugal » ! Et, en matière de sécurité sociale, la femme entretenue bénéficie de l'assurance de son mari, ou, dans les nouvelles dispositions relatives à la généralisation de la personne avec laquelle elle vit « maritale-

ment ». Or, qui supporte le coût de ses dépenses médicales ? Celui qui l'entretient ? Pas spécialement, car ses cotisations sont exactement les mêmes que s'il vivait seul !... C'est, en réalité, la collectivité de tous ceux et de toutes celles qui travaillent, et qui, eux, paient des cotisations sur leurs gains (3).

Ainsi plusieurs millions de femmes — dont la plupart perçoivent des salaires misérables, contribuent, sur ces salaires, à entretenir les autres... Fénelon, d'autant plus extravagante que, lorsque ces travailleuses rentrent chez elles, elles doivent généralement assumer, en plus, les mêmes tâches domestiques !

Telle est la simple vérité. Fin-tôt gênante. On s'émotionne un peu, qu'elle ne soit pas au moins évoquée par celles qui estiment que leur place est au foyer, et nulle part ailleurs !

(1) V. not. Valentine Leth, « Notre place est au foyer », le Monde, 6 décembre 1977.

(2) Idem.

(3) V. not. sur ces thèmes les analyses particulièrement pertinentes de Roland Cuvillier, « La femme au foyer : une charge injustifiée pour la collectivité », Droit social, décembre 1977.

Contre l'« enfant-propriété privée »

par KIKI CARCASSONNE-SOL (*)

L'OPPRESSION de la femme existe depuis si longtemps que l'on a perdu de vue l'époque où il en était autrement. Les documents concernant cette période de l'histoire sont mal connus ou inconnus ; toutes les suppositions, des lors, sont permises, toutes les hypothèses analysées. De cette constatation, les faits acceptés avec le recul du temps sont le témoignage : découverte du rôle des organes génitaux masculins dans la procréation, passage d'une vie nomade à une vie sédentaire, accumulation des biens, apparition de la propriété privée couronnant cette étape historique.

Puteante autrefois, la femme détenait la plus grande richesse : le pouvoir de la perpétuation de l'espèce. Jaloux, l'homme a-t-il voulu, à défaut de faire des enfants lui-même, posséder la ou les femmes qui ne seraient des enfants que de et pour lui ? Comment l'homme aurait-il pu bénéficier de cette richesse si ce n'est en s'appropriant la femme ?

Face à son manque, il réagit agressivement par la domination. Dès lors, la sexualité de la femme sera réduite à ce qui fait sa spécificité, l'homme le culpabilisant ainsi de sa propre impuissance. Il fera de la femme sa

conquête, et malheur à la femme stérile, elle sera répudiée. Le piedestal sur lequel est installée la « génitrice » est d'autant plus aliénant qu'il révèle sa misère profonde. Il est vide. La femme est devenue intermédiaire entre l'homme et son produit. Elle n'existe plus par elle-même, mais en tant qu'instrument au service de l'homme et son enfant.

Bien des exemples pourraient confirmer cette interprétation (Oleu, pour récompenser Abraham, lui a promis une nombreuse descendance). Pour combler sa frustration procréatrice, l'homme devient paterniste, et il (*) Membre du parti socialiste et militante féministe.

est à tous les échelons. Il « père » la femme, s'érige, devant le monde social, en responsable de sa femme. Et plus il s'est imposé par cette voie, plus la femme, désemparée et isolée, a reproduit sur son enfant la même domination, son seul recours étant de s'ériger, à son tour et face à l'homme, en propriétaire du produit.

La libération de la femme doit se faire, donc, par la renonciation à l'« enfant-propriété privée ». Tant que celui-ci ne sera pas considéré comme un nouveau être autonome et libre (même si provisoirement dépendant et non comme objet de reproduction des rapports de pouvoir, destinés

enfin à devenir un dominant lui-même, la femme ne pourra se libérer.

L'analyse marxiste ne suffit pas au féminisme en ce qu'elle ne s'applique qu'aux rapports de classes et non à cette lutte spécifique de la femme, dont la famille est le noyau central. Engels constatait que « le patron n'est pas employé et l'employé n'est pas ouvrier » et ajoutait : « la femme n'est pas femme ».

Lutte des classes et lutte des femmes s'attaquent à deux aspects très différents d'une même réalité : les rapports de domination, qu'ils portent sur le travailleur, la femme, l'homme, le combat est complètement le même, pour être réelle, il doit obtenir sur les deux fronts.

Publication de M. Bégin

Les féministes radicales face aux élections

Plusieurs mouvements féministes (1) nous ont adressé la lettre suivante :

Dans la bataille électorale qui commence à faire rage, une interrogation demeure, celle du vote des féministes.

A l'heure actuelle, celles-ci semblent se répartir en deux tendances principales :

Une cherche à obtenir des hommes et, en particulier, des candidats de gauche, des réformes, que ceux-ci, par dérogation électoraliste, vont leur concéder avec parcimonie en échange de leurs voix, sous forme de « cadeaux en espèces » ; il est légitime de revendiquer l'égalité des droits dans tous les domaines, pourvu que cela ne changera pas fondamentalement le rapport homme-femme ; et, refusant de cautionner par le vote la politique de quelques partis ou organisations que ce soit, appelle les femmes à voter nul.

Ce qui est en jeu dans une telle question, c'est en fait la place, le rapport à ce qu'on appelle la « politique ».

Or le féminisme se propose une analyse globale de la société. C'est un mouvement social plein, à part entière, qui a sa propre histoire, sa propre théorie, de ses actions, et qui ne peut être posé comme un « en plus » ou un « appendice » des autres luttes.

Et, en tant que ces réseaux de pouvoirs sont bien souvent parties prenantes du pouvoir patriarcal lui-même, nous subissons plus que les hommes toutes ces oppressions. Notre place sociale de femmes nous le rôle de « multiplicateur » de toutes les oppressions. La femme ouvrière est plus opprimée que l'ouvrier, c'est la double journée de travail, ce sont les douleurs de l'accouchement sans

douleur, les médecins qui abusent de leurs patientes, c'est une plus grande contrainte pour les petites filles que pour les petits garçons, c'est l'école sexiste.

Les femmes occupent donc une place sociale telle que leur révolte s'adresse nécessairement à toutes les oppressions. Le féminisme est donc de ce fait une lutte globale par excellence, élargissant le champ politique à des dimensions que les partis refusent de prendre en compte : le renversement radical de toutes les structures hiérarchiques.

Le féminisme n'est donc à définir et à résumer l'ensemble de nos positions politiques.

Si nous refusons de voter aujourd'hui, c'est donc :

1) Parce que nous jugeons les positions des partis de gauche comme de droite insuffisantes quant à la « question féminine » ;

2) Parce que nous pensons que, si leurs positions sont insuffisantes, c'est parce que, dirigés par des hommes, ces partis ont intérêt à la perpétuation de notre oppression : qu'ils soient des organisations patriarcales.

3) C'est aussi et surtout parce que nous ne considérons pas le féminisme comme un petit à-côté qui pourrait faire l'objet d'un programme ou d'une charte à part, mais comme le fondement de notre conception de la politique.

Ainsi, de même qu'un homme de gauche n'a pas à se demander pour quel parti voter, nous femmes de droite, de la même façon nous ne pourrions nous demander pour quel parti voter que si nous n'étions pas féministes.

Parce que féministes, menant une lutte de remise en cause totale de la société, refusant d'appartenir par le vote une caution aux partis qui contribuent à perpétuer notre oppression, nous voterons nul lors des élections législatives de mars 1978, et nous appelons toutes les femmes en révolte contre leur oppression à adopter la même position.

Quelle femme pourrait soutenir des partis qui participent à sa propre oppression ?

(1) Parti féministe unifié (34, rue Henri-Barbus, Paris-19).

Ligue du droit des femmes (22, rue de la République, Paris-13).

S.O.S. femmes alternatives (14, rue de la République, Paris-13).

Féministes radicales (Aminon, Beauvais, Paris).

Groupe « Liaison » du 13.

UN NUMERO EXCEPTIONNEL DES nouvelles

littéraires

CE QU'ILS RETIENNENT DE

1977

par Jean-Louis Bory • Benigno Cáceres • Roger Caillols • André Chedid • Jacques Chessex • Marc Cholodenko • Julio Cortázar • Michel Déon • Max Gallo • Patrick Grainville • Jean Guéhenno • Eugène Guillevic • Roger Ikar • Edmond Jabès • Clément Lépidis • Claude Mancel • Didier Martin • Vladimir Maxinev • Yves Navarre • Erik Orsenna • René Victor Pilhes • Robert Pinget • Rafael Pividal • Bertrand Poirot-Delpech • Maurice Pons • Jacques Réda • Serge Rezvani • Denis Roche • Maurice Roche • Christiane Rochefort • Jules Roy • Robert Sabatier • Severo Sarduy • Michel Tournier • Georges Walter • Elie Wiesel.

4F

le Monde

LA RENAISSANCE

l'Italia s'apprete dans l'allégre

مكتبة من الأصل

LA RENCONTRE SADATE-BEGIN DU 25 DÉCEMBRE

Ismailia s'apprête dans l'allégresse à vivre de grandes heures

AU COURS DES ENTRETIENS DE M. WEIZMAN A ALEXANDRIE

L'Égypte aurait exigé le retrait total des forces israéliennes de Cisjordanie et du Sinai

Ismailia. — Le président Sadate devait recevoir, ce jeudi 22 décembre à Ismailia, la délégation de trois cents notables cisjordanais venus en Égypte, selon eux, « non pas pour se présenter, du moins dans cette phase, comme une solution de rechange à l'Organisation de libération de la Palestine, mais pour apporter au président Sadate leur soutien dans l'offensive de paix qu'il a engagée ». La veille et l'avant-veille, le chef de l'État égyptien s'était entretenu avec le général Weizman, ministre israélien de la défense, mais rien n'a encore filtré de ces rencontres à huis clos auxquelles les collaborateurs du président ont fait assister la « plus grande importance ».

De notre envoyé spécial

de curiosité pour des crinolines ou des ombrelles ; nous sommes tous que le désir de l'Égypte va sans doute se jouer dans notre ville. »

Israéliens de la guerre d'usure avaient fait à ses tantes rouges et à ses tantes bleues. Dans les dunes proches, l'émir Zayed d'Abu Dhabi a financé la construction d'une villa jumelle dont les poutres innombrables en pierre de taille abritent déjà une dizaine de milliers d'habitants. L'unicité du Canal de Suez est un chantier bourdonnant où se côtoient des étudiants en jeans et des ouvriers en turbans. Au sud de l'agglomération, l'eau du Nil, amenée en plus grande quantité, fait le lever de nouveaux jardins dans les sables, préfigurant peut-être ce que les Égyptiens veulent entreprendre au

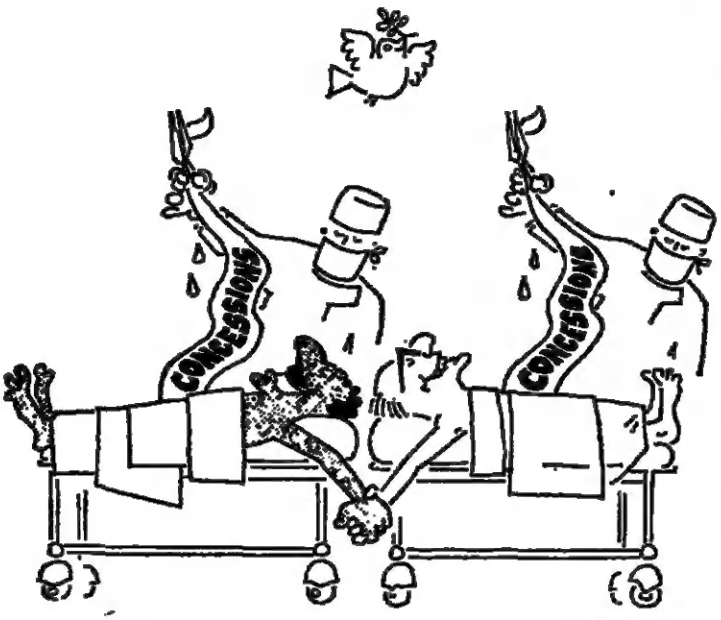
pendant état de « divergences importantes » qui ont été constatées entre les positions de l'Égypte et d'Israël au cours de ces entretiens. Le président Sadate avait notamment signifié au ministre israélien de la défense qu'il était totalement hostile à la présence militaire israélienne en Cisjordanie et qu'il exigeait l'évacuation totale du Sinai, « les besoins de la sécurité d'Israël devant être assurés par des garanties internationales ».

En Syrie, la presse a invité, mercredi, les Égyptiens à renverser le « régime de baïlon » du président Sadate. D'autre part, au cours d'une manifestation publique qui a groupé plus de deux cent cinquante mille personnes sur la place principale d'Alep, le vice-président du commandement central du Front national progressiste, a écarté toute idée de réconciliation avec le chef de l'État égyptien. — (A.F.P., Reuters).

Selon l'envoyé spécial de la télévision israélienne au Caire, le président Sadate pourrait admettre à la rigueur « pendant un certain temps », la « présence de forces israéliennes réduites à Chamm-El-Chikh », mais il exigeait, en échange de la délimitation de la péninsule du Sinai, qu'une « très vaste portion du Néguev soit, elle aussi, démilitarisée ». L'Égypte exigeait, en outre, l'installation de postes d'observation électronique près des frontières israéliennes. M. Begin, qui réunit ce jeudi le cabinet israélien pour lui faire approuver les propositions qu'il soumettra au président Sadate dimanche à Ismailia, examinera également les résultats des conversations de M. Weizman à Alexandrie.

Les autorités égyptiennes ont arrêté cinq membres du Rassemblement national progressiste unioniste, parti de la gauche officielle égyptienne, annonce, ce jeudi matin, le quotidien Al-Ahram. Ils sont accusés d'avoir préparé et distribué des tracts incitant la population à la révolte contre le régime actuel et attaquant la personne du président de la République, ainsi que son initiative de paix.

Les cinq personnes arrêtées sont actuellement interrogées. Il s'agit de responsables du parti pour cinq districts, dont le Centre-Caire, la proche banlieue de la capitale, ainsi que Kena et Bena, en Haute-Égypte. — (A.F.P.)



(Dessin de FLANZU.)

Adulation de M. Begin

Mme Iola Kamel, ingénieure à l'Institut de recherches de l'organisme du canal de Suez, où MM. Sadate et Begin doivent donner, le jour de Noël, devant mille cinq cents journalistes, une conférence de presse conjointe sur une estrade élevée au-dessus du bassin d'expérimentation hydraulique, n'hésite pas à dire : « Jamais les Israéliens qui, ces dernières années, ont pu voir passer sous leurs fenêtres des personnalités comme le président Giscard d'Estaing et le roi d'Espagne, n'ont été aussi excités en attendant un visiteur de marque étranger. Peut-être faut-il remonter jusqu'au voyage de l'impératrice Eugénie pour trouver du canal de Suez en 1869 pour trouver une visite aussi importante que celle-ci ». Un de ses collègues coupe alors Mme Kamel : « Mais non, cette fois il s'agit de bien autre chose ».

Une société industrielle a déjà placé des banderoles en anglais exultant « la bienvenue à M. Begin, homme de la paix ». Jusque-là, cette épithète, sur les calicots du Caire, était le privilège du roi. À Ismailia, on est encore monté d'un cran dans l'adulation — le mot n'est pas excessif — dont les Égyptiens, à tous les niveaux, font preuve à l'égard des Israéliens. Comme s'ils avaient retourné ce sentiment depuis des années. « Pas du tout », rétorque Mme Kamel, c'est que simplement la mission de Sadate à Jérusalem nous a ouvert les yeux. »

Si M. Sadate a choisi de recevoir M. Begin à Ismailia, préférant lui réserver pour une occasion plus solennelle — si importante soit-elle — le 25 décembre, que d'une « visite de travail », — l'hommage du Caire, c'est également pour lui montrer que l'Égypte sait, elle aussi, donner vie au désert.

M. Begin à Ismailia, c'est enfin une récompense pour les habitants de la cité, qui, lorsque le capitaine, il n'y a pas si longtemps, boudait son président ou lorsqu'il se faisait intérieur, continuait à faire bon accueil au roi, Ismailia, qui fut jadis l'un des foyers les plus actifs des frères musulmans, est aujourd'hui le fief du député pro-gouvernemental Osman Ahmed Osman, le plus grand entrepreneur de travaux publics du monde arabe, allié à la famille présidentielle depuis que son fils a épousé la plus jeune des filles du roi. Ici, tout le monde a du travail grâce au réaménagement du canal et de ses rives, opération que continue à mener l'ambassadeur M. Osman Ahmed Osman, bien qu'il ait renoncé l'an passé aux fonctions de ministre de la reconstruction et de l'habitat qui lui avaient été confiées en 1973.

Tout est réuni à Ismailia pour que l'impression que M. Begin rapportera d'Égypte soit la plus favorable possible. Le reste du pays continue lui aussi à vivre à l'heure israélienne. A Alexandrie, M. Abdel Tawab Hodeib, ministre-gouverneur de la « seconde capitale », a « offert » sa ville « de bon cœur » aux Israéliens — délégués à la conférence préparatoire du Caire, journalistes et techniciens des télécommunications. — auxquels la population a fait un triomphe. Le ministre-gouverneur a regretté de ne pouvoir remercier en hébreu le chef de la délégation israélienne, M. Eliahou Ben Eliezer, qui lui remettrait une invitation du maire de Tel-Aviv à se rendre dans cette ville pour la jumeler avec Alexandrie. M. Ben Eliezer a également exprimé sa certitude que « des étudiants israéliens viendraient bientôt poursuivre leurs études à l'université d'Alexandrie et que des Alexandrins viendraient en faire autant dans des facultés israéliennes ». La paix ne se prépare pas que dans le secret des entretiens entre hommes d'État.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le « rôle de l'Iran » est d'intervenir dans les affaires de ses voisins

estime un rapport soumis au Congrès américain

Washington. — « Si l'Iran est appelé à intervenir dans les affaires intérieures de tout État du Golfe, il doit être reconnu à l'absence par les États-Unis que c'est le rôle pour lequel l'Iran a été préparé », estime un rapport rédigé pour le Congrès américain par le département d'État. Ce texte souligne qu'il « ne sera pas possible de rejeter le blâme sur l'Iran s'il remplit un rôle qui lui a été assigné implicitement » et propose que les États-Unis ne protestent pas si l'Iran se sent obligé d'attaquer l'Arabie Saoudite.

Le rapport souligne cependant que « les États-Unis ne sont pas engagés à fournir de nouveaux équipements ou pièces détachées militaires dans le cas d'une action militaire iranienne qui ne servirait pas les intérêts américains ».

Une avocate française estime que la répression a pris un « aspect inquiétant »

Au cours d'une conférence de presse, organisée à Paris par la Confédération des étudiants iraniens, une avocate du barreau de Paris, M^{lle} Madeleine Lafue Véron, qui vient d'effectuer un voyage en Iran, a déclaré, mercredi 21 décembre, que selon des témoignages d'avocats de ce pays « la torture n'existait plus ». Elle a cependant ajouté que la répression avait pris un « aspect inquiétant » par l'entrée en action, dans la rue, de « commandos paramilitaires ».

M^{lle} Lafue-Véron a précisé que ces groupes avaient fait leur apparition, armés de couteaux et de bâtons, le 15 novembre, près de l'université de Téhéran, en l'attaquant à des étudiants et à la intellectuelle qui s'étaient rassemblés pour entendre une conférence publique.

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE DÉCEMBRE

SURENCHÈRES AU PROCHE-ORIENT
(Marie-Christine Aubert)
(Amnon Kapellouk)
(Meir Mehar)

LES JEUX DES MILITAIRES AU PORTUGAL
(Alain Bohaguet)
et Karl M. Van Meier

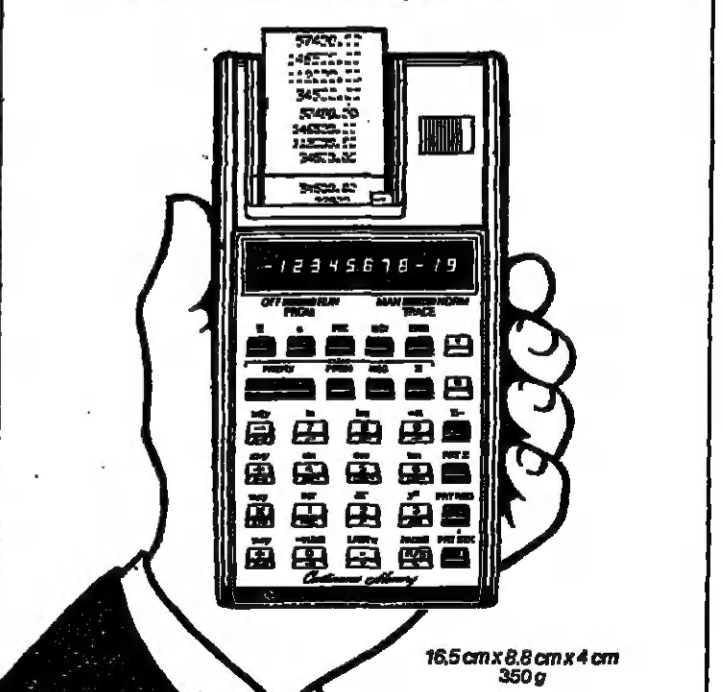
Le numéro : 5 F

1, rue des Italiens, 75007 Paris Cedex 06

Publication mensuelle du Monde (En vente partout.)

Le HP-19C programmable. Il ignore les trous de mémoire.

Le HP-19C est le dernier-né des calculateurs de poche programmables Hewlett-Packard. Il possède trois qualités essentielles :
• mémoire permanente C-MOS* qui conserve vos données et programmes, même le calculateur « éteint » ;
• imprimante thermique silencieuse ;
• autonome : sa batterie lui suffit pour imprimer et calculer. Venez le découvrir chez trois de nos spécialistes Hewlett-Packard. HP-19C : 2310,84 F.T.C. sur stock.



Distributeurs agréés :

IPS La Papeterie du Siècle 49, bd Laitur-Maubourg 75007 Paris. Tél. 705 19 88. L.P.S. Bureau 49, rue La Fayette, 75009 Paris. Tél. 578 26 45.

La Règle à Calcul La Règle à Calcul 65, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tél. 033 02.63/033 34.61.

CF Compta-France 3, rue de la Reine, 92100 Boulogne. Tél. 603.76.40.

HEWLETT hp PACKARD

AFRIQUE

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Le roi Hassan II apporte son appui à la proposition ougandaise d'un « sommet arabo-africain » au Caire

Le ministre mauritanien des affaires étrangères, M. Hamdi Ould Mouknaas, a demandé, mercredi 21 décembre, à l'O.U.A. d'intervenir « pour freiner les velléités bégémoiques » de l'Algérie et « faire baisser la tension qu'elle a créée artificiellement » dans la région du Sahara. Cet appel succède au message envoyé à l'O.U.A. par le ministre algérien des affaires étrangères, M. Abdelaziz Bouteflika, protestant contre « la présence militaire française en Mauritanie » (« Le Monde » du 21 décembre).

L'agence de presse algérienne A.P.S. a indiqué, mercredi, que l'Algérie était favorable à la proposition du président du Gabon, M. Bongo, président en exercice de l'O.U.A., de tenir le « sommet » extraordinaire de l'O.U.A., dont il est question depuis l'été dernier, et qui serait consacré à la question du Sahara occidental, à Libreville. Le président Bongo s'était déclaré, mardi, prêt à accueillir le « sommet » de l'O.U.A. « en dernier recours » et si aucune charge financière n'en résultait pour son pays.

De notre correspondant

Rabat. — Le roi Hassan II a accueilli avec « grand intérêt » et en y donnant son « adhésion totale » la suggestion du maréchal Idriss Deby de tenir un « sommet » extraordinaire commun aux États membres de la Ligue arabe et à ceux de l'O.U.A. pour examiner la situation au Sahara occidental. Cette suggestion avait été faite le 22 octobre dernier par le président ougandais qui l'a renouvelée le 19 décembre. Les États de la Ligue arabe qui ne sont pas membres de l'O.U.A. siègeraient en qualité d'observateurs.

« Votre suggestion », a répondu le souverain émirien, dans un message dont le texte a été rendu public le 21 décembre, en ce qu'elle offre les perspectives d'un large débat sur une situation qui ne saurait se perpétuer sans mettre en danger la paix dans notre région, nous paraît constituer une contribution dynamique et efficace au règlement de la crise du Sahara occidental de l'O.U.A. et ceux de la Ligue arabe. »

LOUIS GRAVIER.

M. de Guiringaud : nous n'avons nulle intention de nous laisser entraîner dans un conflit

Mercredi 21 décembre, à l'Assemblée nationale, M. ODRU (communiste, Seine-Saint-Denis), a évoqué « la participation de l'aviation française à un raid meurtrier effectué sur une colonne de maquisards saharais », et dénoncé « la campagne odieuse menée par les médias français pour faire passer la responsabilité de la situation au Sahara occidental à la France ».

« Une campagne odieuse »

Au Sénat, au cours de la séance de nuit, M. DE GUINGAUD, répondant à une question de M. Gaillard (Cachon démocr. Lot-et-Garonne) a fait une déclaration dans le même sens. S'adressant à la « campagne odieuse » qui s'est développée ces jours derniers, il a déclaré : « Nous n'avons nulle intention de nous laisser entraîner dans un conflit dans cette région du nord (de l'Afrique), a-t-il dit. Notre seul objectif est la protection de nos compatriotes ».

M. BOUCHENY (P.C., Paris) a alors déclaré : « Depuis le 15 décembre, le gouvernement organise au Sahara occidental une escouade dangereuse. (...) Après avoir tenté de faire passer la responsabilité de la situation au Sahara occidental à la France, cette escouade nous inquiète. (...) Demain engagera-t-elle l'aviation française dans la zone de l'indépendance ? »

Le président, par rapport au Sahara, a répondu à l'interrogation d'un député. D'autre part, en quittant le conseil des ministres, M. de Guiringaud, à qui un journaliste demandait ce qu'il pensait de « la formidable campagne de propagande du Polisario », a répondu : « Je préfère que les moyens d'information français n'y fassent pas écho avec tant de complaisance. »

Le ministère de la Défense a démenti, mercredi 21 décembre, la présence de Mirage français en Afrique de l'Ouest.

La veille, à Alger, le Front Polisario avait déclaré que la présence de Mirage français en Afrique de l'Ouest.

L'intervention des Jaguar

(Suite de la première page.)

C'est notamment la raison pour laquelle de tels avions stationnés à Toul, où des équipages s'entraînent à manœuvrer avec les forces interarmées d'intervention — sont utilisés de préférence aux Mirage. Les Jaguar dépendent, en temps normal, des forces aériennes tactiques (FATAC), qui disposent, également, de moyens mobiles de transmissions et de contrôle adaptés à l'opération. Un tel dispositif a été déplacé, l'an dernier, à l'occasion de la crise du Sahara occidental en Côte-d'Ivoire et au Sénégal, et il l'a été plus récemment au Gabon, pour un exercice, et à Dax, en soutien des opérations en Mauritanie.

Armés de deux canons de 30 millimètres et emportant une grande variété de bombes lisses ou freinées, les Jaguar sont également équipés de missiles air-sol, de roquettes, le Jaguar a reçu une caméra Omega 40 de reconnaissance photographique et des bords de pod contenant des éléments de contre-mesures électroniques (C.M.E.).

C'est vraisemblablement la présence de ces matériels de guerre électronique, à bord des Jaguar engagés en Mauritanie, qui explique leur relative invulnérabilité à l'heure actuelle. Ces équipements, qui sont principalement des détecteurs d'alerte, des bruiteurs d'alerte, des bruiteurs d'alerte, assurent l'auto-protection de l'avion en lui permettant d'échapper à un missile guidé par électromagnétique ou infrarouge, en outre, au tir ennemi, point par radar. Toutefois, les combats d'Extrême-Orient et du Proche-Orient, donnent à penser que les contre-mesures électroniques ne peuvent pas à un avion 100 % de chances de survie face aux armes sol-air. Une telle assurance dépend beaucoup, en réalité, de l'entraînement des pilotes, de la qualité des armes et de l'état des matériels.

Dans le cas présent, la lourdeur des pertes qui auraient été infligées à la colonne saharaise, aux colonnes du Polisario, tient, apparemment, à une coordination entre les forces mauritaniennes, marocaines et françaises, et au fait que les avions français ont pu intervenir sans être inquiétés par les unités saharaises ou imputés en toute sécurité ou imputés.

Etats-Unis
Un capitaine courageux aux leviers de la C.I.A.

PUBLICITÉ
NOUAKCHOTT-PARIS :
2047 F
2 VOLS PAR SEMAINE

(Dessin de KORE.)

Djibouti
ARRESTATION DES AUTEURS DE L'ATTENTAT DU 15 DÉCEMBRE

Djibouti (A.F.P.). — Les auteurs de l'attentat qui a fait deux morts et quatre blessés à Djibouti, jeudi 15 décembre, ont tous été arrêtés, a annoncé mercredi 21 décembre le ministère de l'Intérieur.

Le texte ne précise ni le nombre, ni l'identité, ni l'origine ethnique des personnes arrêtées. Il indique cependant qu'il s'agit des « auteurs et des organisateurs » de l'attentat, ainsi que de ceux qui ont fourni les deux grenades défensives utilisées.

D'autre part, la crise ministérielle ouverte à la suite de la démission de cinq membres du gouvernement, dont le premier ministre, n'a jusqu'ici pas trouvé de solution ce jeudi matin.

Maroc
La plupart des détenus « frontistes » auraient arrêté leur grève de la faim

Une mission d'information internationale des droits de l'homme, la Commission internationale des juristes démocrates a séjourné au Maroc, du 18 au 20 décembre. Elle était composée de deux avocats, M. Jean-Louis Lévay et Yves Baudelet, et d'un médecin, le docteur Vernant. Elle s'est entretenue longuement avec le bâtonnier de Casablanca, M. Abdellatif El Khattabi, le procureur général, le ministre de la justice, M. Fehil, des conditions des personnes détenues, des conditions de leur traitement, des conditions de leur détention, des conditions de leur nourriture, des conditions de leur logement, des conditions de leur travail, des conditions de leur éducation, des conditions de leur santé, des conditions de leur famille, des conditions de leur société, des conditions de leur culture, des conditions de leur religion, des conditions de leur politique, des conditions de leur économie, des conditions de leur environnement, des conditions de leur avenir.

Le BUDGET POUR 1978-1979
DE 1 MILLIARD DE DOLLARS

Le budget pour 1978-1979 de 1 milliard de dollars a été présenté par le président de la République, M. Jean-Bertrand Aristide, le 21 décembre 1977.

MONDIAL MOQUETTE

SE DEBARRASSE DES CHUTES ET FINS DE ROULEAUX

MOQUETTE VELOURS **MOQUETTE DECORÉE** **MOQUETTE BOUCLÉE**

29 F le m² **39 F le m²** **15 F le m²**

PARIS 18° : 114, rue Damremont
Tél : 606-05-73

SAINT-DENIS : 73, rue de la République - Tél : 820-62-43

BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni - Tél : 805-45-12

PARIS 14° : 90, bd Jourdan
50 m Porte d'Orléans
Tél : 539-38-82

BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur - 5 m Pte des Lilas
Tél : 361-16-45

SARCELLES : 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantilly
Tél : 990-00-77

PARIS 13° : 40, quai d'Austerlitz
Face gare d'Austerlitz
Tél : 534-72-38

MAISON-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5
Tél : 375-44-70

COIGNIERES (N 10) : 100, rue Trappes route du Pont d'Aulnay
Tél : 451-70-12

PARIS 19° : 144, bd de La Villette - M° Colonel-Fabien et J.-Jaurès - Tél : 203-00-79

11 CENTRES A VOTRE SERVICE

FOSSES-SURVILLIERS : 30e Zone Industrielle de Fosnes, P.N.E. gare S.N.C.F. - Tél : 471-03-44

La situation dans la « corne » de l'Afrique

LE SOUDAN ET L'ETHIOPIE VEULENT « NORMALISER » LEURS RELATIONS

Khartoum (Reuters). — Confirmant une information diffusée lundi par la radio éthiopienne, le ministère d'Etat au Soudan a déclaré mercredi 21 décembre que le Soudan avait décidé de « normaliser » ses relations avec l'Ethiopie.

Une source éthiopienne, précise que cette normalisation entraînerait dans l'immédiat l'arrêt de la propagande hostile et le rétablissement des relations normales.

Ce rapprochement fait suite à la réunion organisée au Sierra Leone à l'initiative de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) le 19 décembre, au cours de laquelle les deux pays ont discuté de la situation dans la « corne » de l'Afrique.

Les relations entre Khartoum et Addis-Abeba s'étaient considérablement dégradées en décembre 1976, chaque pays accusant l'autre d'encourager la subversion chez son voisin. Depuis cette date, les deux pays étaient en état de quasi-bellum.

Le Soudan avait alors déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la situation de fait créée par le Front arabe libéré (F.A.L.) dirigé contre l'Ethiopie.

Le Soudan avait également déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la situation de fait créée par le Front arabe libéré (F.A.L.) dirigé contre l'Ethiopie.

Le Soudan avait également déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la situation de fait créée par le Front arabe libéré (F.A.L.) dirigé contre l'Ethiopie.

John D. Farmer
JAMES ENSOR

Sur le grand peintre flamand, un dossier passionnant, intelligent, riche en illustrations souvent nouvelles, ce livre s'inscrit dans une série qui nous vaut un Gustav Klimt et un Egon Schiele tout aussi nécessaires.

Le Magazine littéraire

Le Soleil d'Haïti

24 ET 31 DÉCEMBRE

Le Soleil d'Haïti est un magazine de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice, de liberté, de démocratie, de progrès, de modernité, de civilisation, de culture, de littérature, de politique, de sport, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, de télévision, de radio, de presse, de communication, de développement, de coopération, de solidarité, de paix, de justice

OCCIDENTAL

L'intervention des J...
L'intervention des J...

AMÉRIQUES

Etats-Unis

BILLET

Un capitaine courageux aux leviers de la C.I.A.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Portugal, M. Frank Carlucci, a été désigné, le 21 décembre, comme directeur adjoint de la Central Intelligence Agency (C.I.A.). A ce propos, le numéro de novembre de la revue Harper's, sous la plume de M. T.D. Allman, donne quelques détails piquants sur les péripéties du séjour de M. Carlucci à Lisbonne.

Depuis janvier 1974, les Etats-Unis étaient représentés au Portugal par M. Stuart Nash Scott. Peu après la « révolution des œillets », d'avril de la même année, celui-ci se rend à Washington pour convaincre M. Kissinger, alors secrétaire d'Etat, qu'il est urgent d'attendre. Selon lui, toute tentative d'intervention ouverte ou secrète, dans la crise de transition où se débat le pays, ne réussirait qu'à faire le jeu des communistes. Ces conseils d'abstention reviennent M. Kissinger. Il limoge M. Scott et le remplace par M. Frank Carlucci, diplomate de carrière, âgé de quarante-neuf ans, qui reçoit pour instruction de « récupérer le Portugal » pour le camp occidental par tous les moyens. Cette brutale relève inquiète Lisbonne, où M. Carlucci est accueilli par un véritable tir de barrage. Ce diplômé de Harvard, parlant couramment portugais, est accusé de chercher à s'ingérer dans les affaires intérieures de la République en effervescence et, ipso facto, d'appartenir à la C.I.A. Les choses vont si loin que l'ancien général Clelio de Carvalho presse, en public, M. Carlucci de solliciter son rappel « dans l'intérêt de sa propre sécurité ».

M. Carlucci tient tête à cette campagne en pratiquant une politique de « cartes sur table ». Fort de l'appui du président Ford

(il est camarade d'études de M. Donald Rumsfeld, très influent à la Maison Blanche), il doit également faire front à la diatribe où il est tombé au département d'Etat, qui regarde sa conduite comme une véritable « trahison ». M. Carlucci n'a pas tardé, en effet, à épouser les conclusions de son infortuné prédécesseur. Il se persuade que les Etats-Unis n'auraient rien à gagner à s'engager dans des manœuvres de « déstabilisation » contre une démocratie qui se cherche à travers des troubles inévitables. En un mot, il fait confiance aux Portugais.

Ce n'est pas le genre de M. Kissinger, pour qui le « contrôle » des émotions populaires, imprévisibles par définition et donc propices aux agissements des « forces subversives », exige une prise en compte rigoureuse. Mais qu'y faire ? Le temps passe, les élections approchent et, serviteur initié d'un maître réduit par le scrutin de novembre 1976 à écrire ses mémoires, M. Carlucci reste en poste. Sa désignation comme « numéro deux » de la C.I.A., dont il a découragé les « efforts » au Portugal, n'est ironique qu'en apparence. Le nouveau chef de l'agence, l'amiral Stanfield Turner, procède en ce moment à une vaste réorganisation de la « maison » de Langley et, à la conservation des « anciens », opère des coupes sombres dans les activités de style « série noire » qui firent les beaux jours — et les beaux désastres — de l'interventionnisme américain. Qui serait plus qualifié pour le second dans cette tâche qu'un homme qui a su résister à l'entraînement des routines sordides et aux pressions de ses « supérieurs » pour laisser sa chance à la liberté non surveillée ? — A.C.

Chili

Le général Pinochet va organiser un référendum sur la question des droits de l'homme

Santiago (A.F.P., Reuter). — Le général Augusto Pinochet, chef de l'Etat, a annoncé mercredi 21 décembre un sondage dans un discours radiodiffusé que tous les Chiliens âgés de plus de dix-huit ans allaient être appelés à se prononcer par référendum sur la condamnation de son régime par les Nations unies. Cette initiative faite suite à l'adoption vendredi par l'Assemblée générale des Nations unies d'une résolution stigmatisant les violations des droits de l'homme au Chili. Le texte a été appuyé par quatre-vingt-seize pays, dont les Etats-Unis et les Neuf de la Communauté économique européenne. Quatorze délégations ont voté contre la motion et vingt-cinq autres se sont abstenues.

Le général Pinochet n'a pas indiqué la date du référendum. Ce sera la première consultation nationale au Chili depuis le renversement du gouvernement Allende par les forces armées en septembre 1973. Toutes les listes électorales avaient été détruites après la prise du pouvoir par les militaires.

Le chef de l'Etat a estimé que la « résolution des Nations unies » avait « dépassé les limites du tolérable » en raison de son caractère « mensonger, injuste et infamant ». « La conspiration internationale a maintenant atteint un tel degré de violence que la détermination du seul gouvernement ne suffit plus. Un engagement personnel, fier et unanime, de tous les Chiliens est nécessaire », a-t-il déclaré.

Le général Pinochet a proposé à ses compatriotes le choix suivant : « Soutenir le président de la République dans sa défense de la dignité du Chili » ou « approuver la résolution des Nations unies et sa prétention d'imposer au pays, de l'extérieur, son destin futur ». « Nous croyons honnêtement », a-t-il affirmé, « avoir contribué au respect des droits de l'homme, et nous ne nous épargnerons aucun effort dans le futur pour faire ce que nous pourrions dans ce sens ».

L'« importante déclaration » annoncée à grand renfort de publicité par le régime chilien, se résume finalement à peu de chose : l'organisation d'un plébiscite destiné à soutenir le général Pinochet, la question posée, formulée d'ailleurs en termes tendancieux, n'étant qu'un prétexte. L'organisation du scrutin, alors que les Etats-Unis ont été détruits et que toute vie politique libre a été interdite au Chili, ne peut d'autre part être accueillie qu'avec scepticisme.

Il ne faudrait pas pour autant sous-estimer la force de l'argumentaire déployé par le général Pinochet entend démorceler, aux yeux de ses concitoyens, la condamnation des Na-

tions unies des violations des droits de l'homme commises par son régime. D'autres exemples ont montré, notamment en Espagne franquiste, qu'une condamnation internationale pouvait parfois, même chez les démocrates les plus sincères, faire jouer un réflexe nationaliste. Le général Pinochet compte évidemment sur cette réaction pour affermir son pouvoir. Mais il ne faut pas négliger certains espoirs suscités au sein de la démocratie chrétienne chilienne par l'arrivée de M. Jimmy Carter à la Maison Blanche. — D. Di.

Argentine

M. EDGAR FAURE S'INQUIÈTE DU SORT DES DEUX RELIGIEUSES FRANÇAISES

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale française, a indiqué mercredi 21 janvier, au cours d'une conférence de presse, qu'il avait envoyé un de ses collaborateurs, M. François Gadot-Clet en Argentine pour s'informer du sort des deux religieuses françaises, sœur Alicia (Mme Alice Domon) et sœur Léonie (Mme Léonie Duquet), enlevées les 8 et 10 décembre dernier à Buenos-Aires (le Monde du 14 décembre). Les deux religieuses sont originaires de la circonscription de M. Edgar Faure, dans le Donon.

M. Gadot-Clet a été reçu par le général Jorge Videla, président de la République argentine, qui a adressé à M. Edgar Faure, sur cette affaire, un message que ce dernier a qualifié d'« très précis ». A Buenos-Aires, on estime dans les milieux informés que les deux religieuses françaises sont détenues par les services secrets argentine, ou des groupes qui leur sont liés, et non par les Montoneros (péronistes de gauche), comme les autorités ont tenté un moment de le faire croire.

La Cour internationale de justice, dont le siège est à La Haye (Pays-Bas), nous a fait parvenir des précisions sur l'arbitrage, entre le Chili et l'Argentine, rendu le 2 mai dernier à propos du canal de Beagle, à l'extrémité sud du continent latino-américain, dont notre envoyé spécial à Santiago avait rendu compte dans le Monde du 14 décembre. Cette décision « émane d'un tribunal arbitral qui n'est réuni à Genève, et non de la Cour internationale de justice siégeant à La Haye. Le fait que les cinq arbitres constituant le tribunal arbitral soient tous des membres de la Cour au moment de leur désignation explique peut-être cette confusion ».

ASIE

Chine

Pour la simplification de la langue

Le « Quotidien du peuple » paraît avec des caractères « réformés »

De notre correspondant

Pékin. — La réforme de l'écriture chinoise est un vieux projet. On en parle souvent comme d'une œuvre indispensable... mais de longue haleine, qu'il convient de mener avec d'autant plus de prudence qu'elle s'attaque à des traditions millénaires. Il y a plus de vingt ans qu'une première liste de caractères « simplifiés » a été adoptée, dans la foulée des innovations de la jeune République populaire. Depuis, le débat avait pris un tour très académique.

C'est donc avec une vive surprise que les lecteurs du Quotidien du peuple ont découvert dans leur journal, le mardi 20 décembre, une nouvelle liste de caractères « réformés ». Quelques centaines seulement — sur les quelques milliers que compte théoriquement l'écriture chinoise, — mais pour la plupart de l'usage le plus courant. Ainsi des termes « famille », « corps », « pluie » ou des verbes « vouloir », « pouvoir », etc. Le vocabulaire politique est directement affecté avec les mots « secte » ou « bande » — comme dans « bande des quatre » — ainsi que « ministères » et même « révisionnisme ».

La simplification s'est faite le plus souvent par l'élimination de quelques-uns des traits qui forment le caractère. Parfois aussi un caractère disparaît purement et simplement pour être

remplacé par un autre d'une signification différente mais dont la prononciation est identique. « Corvée » et « mari » s'écrivent ainsi dorénavant de la même manière... Une partie seulement de la liste est immédiatement exécutoire. Le reste doit être considéré comme expérimental. Les réformes proposées sont en somme mises à l'essai. C'est là que se dévoile le dessin le plus ambitieux avec l'apparition de signes entièrement nouveaux, pratiquement sans aucun lien avec ceux qu'ils devaient remplacer. On sent s'exercer l'influence de l'expérience japonaise dans le même domaine, très discutée mais observée avec fascination à Pékin.

Il n'est pas très sûr que l'on ait tout à fait choisi encore, en Chine, entre les deux voies qui s'ouvrent pour la réforme de l'écriture : simplification des caractères traditionnels d'une part, transcription phonétique en caractères latins d'autre part. La théorie veut que la première solution prépare la seconde. En toute hypothèse un « étage » des idéogrammes les plus complexes est censé faciliter l'alphabétisation des populations ainsi que, comme le note l'éditorial du Quotidien du peuple, « l'étude des œuvres révolutionnaires ».

ALAIN JACOB.

ONU

LE BUDGET POUR 1978-1979 SERA DE PRÈS DE 1 MILLIARD DE DOLLARS

Nations unies (New-York) A.F.P. — L'Assemblée des Nations unies a adopté, mercredi 14 décembre, avant de clore sa session, un budget de près de 1 milliard de dollars (475 millions de francs) pour l'exercice 1978-1979, ce qui représente une augmentation de 24,9 % par rapport au budget de 1976-1977. Le document a été adopté par 101 voix contre 9 (U.R.S.S. et autres pays de l'Europe de l'Est) et abstentions (Etats-Unis, France, etc.). Les Etats-Unis, qui payent 25 % du budget, ont expliqué que les ressources de l'ONU n'étaient pas limitées, et que trop de confin-

rences, de programmes spéciaux et de « programmes de complaisance » étaient organisés. Les Etats-Unis critiquent aussi le fait que les contributions des pays de l'OPEP n'aient pas été relevées, cette année, par l'Assemblée, comme ils le demandaient. Le représentant de l'U.R.S.S. a souligné que son gouvernement n'était pas disposé à acquiescer à une politique dépendante qui maintient au sein du secrétariat des actions consacrées à des programmes « odieux ». Il a fait observer que le budget représentait une inflation dépassant même celle qui sévit dans les pays capitalistes.

PIEDS LONGS OU LARGES 38 au 50

n choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 3 au 50, par demi-pointure de la lme à la 11ème largeur.

PALAIS DE LA CHAUSSURE
39, av. de la République
75011 Paris Tél. : 357.45.92
Catalogue gratuit sur demande

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 210 m)

SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT

JOHN RAPAL

GRANDES TAILLES
PNEU-À-PORTER

COSTUMES - PANTALONS
VESTES ET BLAZERS
MAILLOTS - TAILLONS
JEANS - CHEMISES ET PULLS
(4 LONGUEURS DE MANCHES)

MEILLEURS DE PRIX EXCLUSIVITÉ
MAC DOUGLAS

SPECIAL SPORTS D'HIVER

COMBIMAGNONS, ANORAKS,
PANTALONS, etc.

UNIQUEMENT À LA RÉPUBLIQUE
Métro Parmentier
Parking gratuit - 355.00.00

Le Soleil d'Haïti

24 ET 31 DÉCEMBRE

concerts exceptionnels pour terminer l'année dans une ambiance caribéenne et latino-américaine.

Vous pourrez vous détendre au rythme du groupe musical haïtien « Francisco Tropical System ».

Le menu : dinde crêlée, griots, lambi, bananes péchées, etc.

24 décembre : menus à la carte et menus conseillés : 32, 38 et 44 F.

31 décembre : spectacle récréatif de 20 heures à 3 heures du matin. Prix : 150 F. menu et vin compris.

Reservez vos places :
partir de 16 heures, 31 bis, rue des Trois-Frères, 75018 PARIS.
Tél. : 078-29-10 et 606-15-61.

Livres cadeaux SEUIL

Laleh Bakhtiar

LE SOUFISME

Expressions de la Quête mystique

Ce livre met en lumière la réalité spirituelle qui sous-tend les rythmes et les formes de la tradition islamique.

Un volume 108 pages 70 F.

cadeaux LANVIN

au centre
MAINE
MONTMARTRE

pour lui, chez...

LESCUR

Livres cadeaux SEUIL

Elisabeth Mann Borgese

LA PLANÈTE MER

Une odyssee de la mer, des grands récits mythiques aux explorations de la science la plus récente.

Un volume 160 pages illustrées, broché 70 F., relié 90 F.

SAVIEZ-VOUS QUE

MICHEL SWISS

VOUS ACCORDE LES MÊMES

REMISES EXCEPTIONNELLES

QU'ÀUX TOURISTES ÉTRANGERS ?

Toutes les grandes marques de

PARFUMS

PRODUITS DE BEAUTÉ
ACCESSOIRES « HAUTE COUTURE »
CADEAUX

16, RUE DE LA PAIX

PARIS — Tél. : 261-71-71
(2^e étage - Ascenseur)

Livres cadeaux SEUIL

LA REYNIÈRE

100 merveilles de la cuisine du monde

Un volume 400 pages illustrées 120 F.

France-Isolation

4 RUE OSCAR ROTY, 75015 PARIS - TÉL. : 583.62.22

économisez l'énergie supprimez les courants d'air !

(et le bruit pour le plaisir...)

Nous avons mis au point un procédé permettant la réalisation de survitrages, ouvrants, adaptables à toutes fenêtres, qui vous fera réaliser de grandes économies.

BON POUR UNE INFORMATION GRATUITE

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal _____ Ville _____

Livres cadeaux SEUIL

David V. Tansley

LE CORPS SUBTIL

David Mac Lagan

LA CREATION ET SES MYTHES

Deux nouveautés dans la collection Livre-Album.
Chaque volume 96 pages illustrées 39 F.

GIVENCHY HABILLE AUSSI LES HOMMES



Le Prêt-à-Porter Givenchy Gentleman est en vente dans les meilleures boutiques et en particulier :
Madelios, 10, place de la Madeleine 75008 Paris
Phenix, Aéroport Charles-de-Gaulle,
Givenchy Gentleman, 8, avenue George-V 75008 Paris
et 6, rue Hoche à Deauville.

La Bibliothèque arabe
éditée par Pierre Bernard

Chroniques arabes des Croisades

rassemblées par Francesco Gabrieli
A l'appel du Saint-Sépulchre se substitue
celui du Rocher Sacré où se pose le pied
du Prophète, 85 F.

Maghreb et Palestine

Essai de J.P. Chagnollaud
Nationalistes de l'entre-deux-guerres, maquisards
puis hommes d'Etat du Maghreb confrontés à
la question de Palestine, 45 F.

Des hommes dans le soleil

Nouvelles de Ghassan Kanaïani
traduites par Michel Saurat.
Un écrivain palestinien d'une grande modernité.
Et révolutionnaire. Il en est mort, 38 F.

Le Golfe et le Fleuve

Poèmes de Sayyab traduits par André Miquel
Le grand mythe mésopotamien de l'eau, 28 F.

Enfin réédité !

Construire avec le peuple

par Hassan Fathy
Un des plus beaux livres d'ethnologie que
l'on ait jamais écrit. » André Fernigier.
Illustré de 133 photographies, dessins et plans, 90 F.



Sindbad

1 et 3, rue Feutrier, 75018 Paris. Tél. 255.35.23.

J'aimerais recevoir votre catalogue :

Nom et prénom :
Adresse :
Ville et code postal :

EUROPE

La crise irlandaise

La Communauté européenne subventionne des études sur les communications entre le nord et le sud de l'île

Le premier ministre britannique, M. James Callaghan, a fait, mercredi 21 décembre, une visite-surprise d'une journée en Irlande du Nord à l'occasion des fêtes de Noël. Au cours d'un dîner au Stormont, le Parlement de Belfast, M. Callaghan a déclaré qu'il souhaitait que l'Ulster prenne « plus de responsabilités dans ses affaires » et que tous les partis politiques de la province participent aux discussions qui sont en cours à l'initiative du secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Roy Mason.

Le premier ministre a indiqué que le gouvernement britannique est résolu à encourager la relance de l'économie de la province. Il s'est félicité, d'autre part, des succès remportés ces derniers mois par les forces de sécurité : « Je suis heureux de constater que, depuis le début de l'année, le nombre des victimes civiles a diminué de plus de 70 % et que les assassinats pour des motifs confessionnels ont pratiquement disparu », a dit M. Callaghan. Dans la journée, six hôtels de la province ont été l'objet d'attentats à l'explosif. Les dégâts sont importants mais il n'y a eu ni blessés ni morts. On a appris que, d'autre part, 6 tonnes de matériel de guerre destiné à l'IRA avaient été saisies, il y a trois semaines, en Belgique. Ces équipements, notamment des lance-roquettes, proviendraient du Liban.

Correspondance

Belfast. — Une enquête sur les communications inter-irlandaises vient d'être publiée simultanément en Irlande du Nord et dans la République. Elle concerne la région la plus désertée de toute l'île, le Nord-Ouest, et étudie, en détail, la possibilité d'établir un système de transport et de télécommunications permanentes entre le comté du Donegal, sur le territoire de la République, et celui de Londonderry.

L'étude, qui prévoit un budget de 50 millions de livres (450 millions de francs) pour la construction de routes, de ponts, de ports et de lignes téléphoniques dans les cinq ans à venir, recommande que les autorités des deux Etats coopèrent pour mettre au point un plan d'ensemble. L'étude a été financée pour moitié par le fonds de développement régional de la Communauté européenne et pour moitié conjointement par Londres et Dublin.

La nouvelle a été accueillie avec intérêt à Belfast où on fait remarquer que les autorités des deux comtés ont réussi à joindre les autorités de l'autre côté de la frontière. Cependant, depuis quinze ans, de nombreux organismes locaux, de part et d'autre de la frontière, ont pris l'habitude de se consulter et ont pu, parfois, aboutir à des réalisations communes. C'est ainsi qu'un connecteur électrique commun a été construit. L'IRA, le fait par ailleurs de nombreuses ter et adresse des menaces aux

équipes de réparation. Mais les dirigeants des services d'électricité estiment qu'ils ont malgré tout réussi à économiser 10 millions de livres sterling en huit ans. Au début des années 70, à l'époque où les relations entre Belfast et Dublin étaient particulièrement tendues et alors qu'il n'était pas question de coopération entre les deux pays, les relations interrégionales sont restées ouvertes.

Le plan pour le Donegal et Londonderry apparaît ainsi, non comme une soudaine « percée » politique, mais comme la reconnaissance officielle d'un état de fait qui existe depuis plusieurs années. Les autorités locales des deux régions, qui n'ont jamais cessé de coopérer depuis la « partition » de l'île, en 1921, peuvent ainsi négocier ouvertement sans risque de déplaire à trop de responsables politiques du plan Donegal-Londonderry. La C.E.E. a suggéré que les autorités du comté de Fermanagh, en Ulster, procèdent à la même opération avec leurs homologues du comté de Monaghan, en République d'Irlande. Ces derniers mois, des conseillers municipaux de Belfast et de Dublin se sont rendus visite pour étudier leurs problèmes respectifs d'urbanisme et de logement. Les fonctionnaires des deux Etats sont d'ailleurs en relations suivies depuis de nombreuses années. — R.H.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

● M. LUIS GUAGNINI, journaliste argentin correspondant du quotidien indépendant espagnol El País, a été arrêté mercredi 21 décembre à son domicile à Buenos-Aires, ainsi que son épouse. — (Reuter.)

Australie

● M. BILL HEYDEN, ancien ministre des finances dans le gouvernement de M. Whitlam, a été élu chef du parti travailliste le mercredi 21 décembre. Agé de quarante-quatre ans, il a la mission difficile de réorganiser une formation politiquement ébranlée par deux défaites électorales successives. — (Corresp.)

Etats-Unis

● SEPT MILLE REFUGIES VIETNAMIENS vont être admis aux Etats-Unis, selon une procédure d'urgence que vient d'autoriser l'Union Missionnaire. M. Gerardo Bell, jusqu'ici secrétaire d'Etat au ministère du commerce extérieur, a reçu rang de ministre. Il reste le premier adjoint du titulaire du portefeuille chargé de négocier avec les pays occidentaux.

● M. Albert Stier, a été nommé président du comité de l'inséction ouvrière et paysanne, avec rang de ministre. — (A.F.P.)

Thaïlande

● UN AVION MILITAIRE THAÏLANDAIS, qui effectuait une mission au-dessus de la frontière cambodgienne, a été abattu mercredi 21 décembre et s'est écrasé sur le territoire cambodgien. Indique un communiqué militaire publié à Bangkok, les deux occupants de l'appareil ont pu sauter en parachute en Thaïlande. — (A.F.P., Reuter.)

Danemark

● POUR SUCCEDER A KNUD JENSEN, décédé le 2 décembre, le comité central du parti communiste danois (D.K.P.) a désigné à l'unanimité M. Joergen Jensen, cinquante-huit ans, ouvrier mécanicien, député depuis 1975. M. Jensen, qui avait été élu en 1963 au comité central, sera le troisième leader du P.C. depuis la fondation du parti, en 1919. Le D.K.P., qui avait éclaté en 1967-1968, après les événements de Budapest, et n'avait plus de députés depuis 1960, commence à remonter le courant. —

Grande-Bretagne

● LE COMITÉ EXECUTIF de la Confédération des syndicats britanniques (TUC) a renouvelé mercredi 21 décembre son refus de soutenir financièrement la grève des pompiers, qui est entrée dans sa sixième semaine. La même décision avait été prise le 2 décembre

Grande-Bretagne

Le chancelier s'amuse...

De notre correspondant

Londres. — La « Treasury », le ministère des finances à Londres, était déjà riche en talents musicaux-quaror, chanteurs de madrigaux, chœurs, — mais elle a trouvé une nouvelle vedette en la personne de son « patron » M. Denis Healey. Le chancelier de l'Echiquier est apparu en effet, lundi soir 19 décembre, sur les écrans de télévision, non pour annoncer de bonnes nouvelles à ses compatriotes ou les inviter à de nouveaux sacrifices, mais pour tenter de les égarer. Il s'est produit dans la célèbre pièce pour enfants, le Magicien d'Oz. Vêtu d'une cape rouge de magicien, le chancelier de l'Echiquier a joué du piano, fredonné un air connu et a fait de son mieux pour alléger, par des improvisations, un texte parfois digne de l'Almanach Vermot.

Un moment on le voit demander une contribution financière pour le F.M.I. « Le Fonds monétaire international ? — Non, le Fonds international des magiciens ».

Avec son « coffre » pulsant, ses épais sourcils noirs, l'acteur Denis Healey a de la présence. Il a éclipse ses camarades des Communes, le député libéral

Cyril Smith — un colosse plutôt qu'une « rondure », — M. St John Stevas, le ministre de l'éducation du cabinet fantôme, tout vêtu de bleu, la couleur du parti conservateur, et le leader du syndicat des postiers, M. Tom Jackson, réputé pour ses énormes moustaches. Chacun d'eux a reçu le cachet minimum de 10 livres pour leur apparition à la B.B.C. Apparition réduite et « sans costumes », à la demande expresse du syndicat des acteurs, qui a fait état du chômage intensif dans la profession. — machine 8.

HENRI PIERRE.

● ERRATUM. — C'est par erreur que nous avons indiqué dans le bulletin de l'étranger paru dans le Monde du 17 décembre que l'ancien premier ministre néerlandais, M. Den Uyl, avait été le premier chef de gouvernement socialiste des Pays-Bas. Il a été, en fait, le premier chef de gouvernement à majorité de gauche. De 1948 à 1958, le pays a été dirigé par un socialiste, M. Drees, qui a gouverné avec les partis confessionnels et les libéraux.

Mise au point à propos de lettres à M. Brejnev

Nous avons publié (le Monde du 9 décembre) des extraits de trois lettres adressées à M. Brejnev par des citoyens soviétiques. Dans l'une de ces lettres, signé Vladimir Kori, le nom de M. Constantin Feldzer était cité dans des termes qui ont atteint profondément cet ancien pilote de la France libre qui se trouvait dans l'escadron Normandie-Niemen. M. Feldzer est compagnon de la Libération.

Le général Riso, président de l'Amicale des anciens de Normandie-Niemen, nous a déclaré à ce propos :

« Je suis choqué que le nom de Normandie-Niemen, dont on connaît l'épopée depuis son arrivée sur le sol soviétique le 28 novembre 1942, en pleine bataille de Stalingrad, jusqu'au 8 mai 1945, date de l'armistice, ait été soulevé à l'occasion d'une affaire intérieure à l'U.R.S.S. Je déplore profondément qu'à cette même occasion le nom d'un ancien ait été assorti d'une lettre qui est inadmissible et ne pouvant correspondre à la réalité, ce terme au surplus ne figurant pas dans la lettre à M. Brejnev. »

Afin qu'aucune ambiguïté ne subsiste, nous publions bien volontiers la lettre que nous a adressée M. Feldzer. Cette lettre est accompagnée de documents qui en authentifient la teneur. Il y a notamment copie d'une lettre dans laquelle l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris écrit à un parlementaire français, soucieux de développer les relations économiques avec l'Union soviétique, qu'il est parfaitement sûr de la loyauté des membres de l'Union soviétique. Et les industriels français profitent de sa compétence pour les relations avec les administrations soviétiques. M. Feldzer nous écrit :

« L'une des trois lettres adressées à M. Brejnev m'a gravement mis en cause. Il est impossible de supprimer les traces d'une calomnie ; on peut en atténuer les effets, mais le lecteur de bonne foi, en montrant la réalité.

Quand j'étais sergent-pilote j'ai forcé la porte de mon ministre au lendemain du putsch de Franco pour lui demander que notre aviation mette le holà à cette entreprise. De ce jour de juillet 1936, date en fait mon entrée en guerre. Quand j'étais adjudant-pilote il me fut difficile de faire admettre à certains que j'avais répondu le 17 à l'appel du 18 juin ; et j'ai combattu les forces de l'axe successivement dans les armées française, anglaise, américaine et soviétique alliées.

ce que certains ne peuvent comprendre et admettre. Après la bataille d'Orel, en 1943, l'escadron Normandie était exsangue. Certains à Alger, privés de cette situation, empêchaient les renforts de parvenir ; par une action personnelle, j'emmenai vers O.R.S.S. un groupe de volontaires, ce qui permit à l'escadron de se maintenir et de devenir par la suite le glorieux Normandie-Niemen.

Ensuite, il a été navrant de constater que, proposé pour la Croix de la libération, parce que porté disparu au-dessus de la Prusse orientale, j'étais plus intéressant mort que ressuscité. Ce fut d'ailleurs de rencontrer le gendarme, devenu capitaine, venu serrer mes mains auxquelles j'avais passé les menottes, de trouver la note des droits de succession sur ma propre valeur renvoyée de Moscou à ma veuve et de rembourser les avances sur pension qui lui avaient été consenties. Il était enfin, prénotifié pour un capitaine au régiment, et il était contre la guerre d'Indochine de se retrouver en section psychiatrique au Val-de-Grâce.

Par le sang que j'ai versé, les chaînes que j'ai portées, les souffrances que j'ai endurées, j'ai à jamais lié à Zola, qui m'a sauvé la vie en plantant convenablement mon parachute, à Iva et à Philippe, qui ont permis mon évitement des camps nazis et qui m'ont évité de mourir de faim et de froid. Par tout cela je suis peut-être davantage lié à l'Union soviétique que mes camarades de Normandie-Niemen.

La vérité, c'est que je croie profondément et sincèrement à la compréhension, à la coopération, à l'amitié entre Français et Soviétiques. Et bénévolement j'ai offert mes compétences et les possibilités que le destin m'a données pour contribuer à faciliter l'échange entre ces deux grands peuples.

Il est difficile pour quelqu'un qui n'est membre d'aucune coterie, d'aucune chapelle, ni d'aucun parti, de s'en tenir à une ligne de conduite qui jusqu'à présent s'est révélée juste. Faudrait-il qu'après l'année de baigne consécutive à mon départ manqué pour Gibraltar en 1940, les deux mois d'emprisonnement que j'ai subi pour l'aide apportée aux alliés lors de leur débarquement en A.F.N. en 1942, et les huit mois de détention en Allemagne, et la qualité de prisonnier-combattant au sein de l'armée rouge, de nouvelles peines me soient infligées sanctionnant ainsi mon activité au service d'un idéal ?

CONSTANTIN FELTZER.
Ancien pilote
de Normandie-Niemen,
compagnon de la Libération.

298 F, 385 F, 560 F selon la rose
(longueur 27 cm environ)

“Je vous suggère un cadeau original :
une vraie rose éternisée
par un bain d'or à 24 carats.”

MP

Paris
8, place de la Madeleine
138, rue La Fayette
86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél.: 260.31.44

Le Directeur

“CRÉDIT DIAMANT” 6 MOIS sans frais
après acceptation du dossier et comptant égal

مكتبة الأصل

EUROPE

Espagne

Un calme précaire est revenu à Tenerife, frappée de langueur

De notre envoyé spécial

Santa-Cruz-de-Tenerife. — Les gaz lacrymogènes se sont dissipés. La police anti-émeutes s'est repliée sur ses bases, dans la métropole. Les gendarmes, qui sont restés — à tout hasard — font désormais des shows de gymnastique devant le gouverneur et les nobles. Les barrières, les cocktails Molotov, les balles « tirées en l'air » par les forces de l'ordre mais qui ont touché des manifestants, tout ce qui a agité l'île récemment, s'effiloche en de minces commentaires de presse et quelques slogans séparatistes aussi nombreux que ceux des fronts homosexuels sur les murs de la « péninsule ». Tenerife a retrouvé sa langueur habituelle sous la Croix du Sud. Le volcan noir couvert de bananiers ronronne sous les avions bourrés d'Allemands et de Scandinaves, impatients de bronzer, le dos tourné à l'Atlantique.

Ainsi, une fièvre comme tant d'autres ? Oui, mais de celles qui secouent ce qu'on appelle ici les « provinces » et ailleurs les « territoires » d'outre-mer. Au malaise ordinaire d'îles trop lointaines et trop longtemps négligées, le pouvoir a donné une réponse si brutale qu'elle évoque irrésistiblement le « baston » colonial. Le 12 décembre, plusieurs syndicats dits « extrémistes » — et surtout difficiles à classer — organisent une grève générale pour protester contre les bas salaires, le chômage, la détérioration du niveau et du cadre de vie. La grève est peu suivie. A La Laguna, siège de l'université, quelques centaines d'étudiants chahutent un simulateur d'émule. Affaire de police et de son matériel de choc : balles de caoutchouc et gaz lacrymogènes. Or sans raison apparente, le gouverneur fait donner la garde civile. La garde ne possède pas les outils sophistiqués destinés à repousser les manifestants. Elle n'a que des fusils et des mitrailleuses. Et son règlement inflexible, qui date d'un autre siècle, lui interdit les mouvements de repli, parfois nécessaires dans les combats de rue.

Aux prises avec des étudiants qui lui jettent des pierres, elle

entre dans l'ancienne université, théoriquement inviolable. Et elle tire — pour faire peur. Une balle atteint un étudiant qui meurt sur-le-champ. D'autres balles « s'égarer » et blessent une demi-heure plus tard, un deuxième manifestant.

Une brutalité inhabituelle

L'événement réveille les Ténérifiens, qui se disent pourtant peu prompts à la colère. Les îles de l'éternel printemps sont faites davantage pour adoucir les mœurs que pour brusquer les caractères. Plusieurs jours de tension suivent ce nouvel « accident de parcours » de la démocratie espagnole, pas encore tout à fait acclimatée dans l'archipel. Les autorités appellent des renforts de Cordone et de Saragosse, six cents policiers de choc dont tout le monde souligne aujourd'hui la « brutalité ». Les automobilistes qui affichent un crêpe de deuil, sont traités en suspects, insultés, malmenés. Pour faire bonne mesure, le capitaine général de la région, le général Prada Canillas, fait quelques déclarations « antiterroristes » et « antisubversives » dans un style qui était très à la mode sous l'ancien régime. Le gouvernement madrilène ajoute au malaise en lançant un général de la garde civile qui a protesté, dans un discours à Salamancque, contre l'utilisation qui a été faite de ses compagnons d'armes canariens (le Monde daté 18-19 décembre). Mesure que certains à gauche jugent maladroite et qui ne haussera pas le prestige, chez les militaires, du vice-président chargé de la défense, le général Gutiérrez Mellado, déjà passablement contesté.

Pourtant, les Ténérifiens s'efforcent de croire, aujourd'hui, que les incidents d'il y a une semaine n'ont été que fortuits. Un « accident », disent-ils, mais qui fait suite à une série d'erreurs et d'abandons d'où les insulaires ont tiré l'impression qu'ils vont, inéluctablement, à la dérive. Les interlocuteurs les plus modérés versent dans le pessimisme. Un sénateur socialiste, M. Alberto de Armas, parle d'un « manque total de foi dans l'avenir ». Un syndicaliste communiste, M. Juan Pedro Ascano, constate : « Nous sommes au bord de l'abîme », et un journaliste, M. Ernesto Salcedo, directeur du quotidien *El Día*, de Santa-Cruz, affirme : « Nous sommes oubliés. » Oubliés ? Malgré les palaces et les autoroutes, l'essence et le whisky détaxés, les hivernants et deuschemarks ? Tout semble indiquer le contraire. Le port

franc ouvert au dix-neuvième siècle et le boom touristique commencé il y a quinze ans ont donné un coup de fouet à l'économie insulaire. En moins d'une génération, les Canariens sont passés de la torpeur séculaire et de l'agriculture parcelaire au marketing des « tours operators ». Cette prospérité ne serait-elle qu'apparente ? Oui, répondent-ils, car elle a désarticulé une société déjà rendue fragile par la négligence d'une métropole qui a longtemps considéré les « îles » comme le purgatoire de ses fonctionnaires et un simple comptoir commercial sur le chemin de l'Amérique. L'agriculture s'est dégradée sous le choc de la spéculation immobilière et de la frénésie hôtelière. Les paysans sont devenus maçons, puis chômeurs, quand la construction pour le tourisme s'est ralentie. Réduite à la culture de la banane et de la tomate, Tenerife doit importer une grande partie de ce qu'elle consomme : elle paie cher, trop cher, le strict nécessaire, ce qui rend dérisoires ses articles de luxe à bon marché. Hommes politiques et militants ouvriers sont unanimes dans le diagnostic : avec une inflation record, un nombre croissant de chômeurs (estimé à 10 % de la population active), des entreprises moribondes, un taux de natalité « tropical » et un pourcentage d'analphabètes qui ne s'est pas moins, ils ont le sentiment que leur île est en train de sombrer.

Grèves dans l'industrie frigorifique, le tabac, les transports : depuis plusieurs semaines, les arrêts de travail se sont multipliés dans les secteurs où l'on gagne moins de 20 000 pesetas par mois (1 franc : 17 pesetas). Il y a plus de deux mois que les employés de transport urbain n'ont pas sorti leur autobus du garage. Un militant du Syndicat unitaire, M. Osvaldo Brito, explique les raisons de ce mouvement qui oblige à un auto-stop généralisé : l'entreprise qui a le monopole de la liaison de ville à ville a accumulé les bénéfices pendant des décennies, les a réinvestis dans d'autres activités et, à l'heure de la crise, s'est déclarée en cessation de paiement. Le gouvernement madrilène aurait dû intervenir, mettre sous séquestre les biens de la compagnie, assurer lui-même un service éminemment public. De semaine en semaine, les grévistes attendent une décision dans ce sens. Et avec eux tous les usagers de Tenerife. Chaque jour qui passe donne un argument de plus à ceux qui parlent de l'Espagne comme d'une entité lointaine et hostile et écrivent sur les murs le mot « indépendance ». Ils sont encore peu nombreux, mais ils pourraient l'être davantage à l'avenir.

CHARLES VANHECKE.

WEEK-END
A LONDRES
470F.

PRINCIPAUTE DE MONACO MONTE CARLO • 7, AVENUE SAINT ROMAN

Residence du
Parc Saint Roman

Tout près du Country-Club, du Beach et du Sporting-Club.
Deux immeubles luxueux placés dans un parc magnifiquement boisé avec piscine, vue panoramique sur Monaco et sur la mer.

APPARTEMENTS GRAND STANDING
(Air conditionné, placards et cuisines équipées.)

GARANTIE BANCAIRE

Commercialisation :
10, Boulevard du Théâtre
1204 GENEVE SUISSE
Tél. (022) 21.76.68
Telex 259197 SIPP-CH

Bureau de vente
sur place :
7, Avenue Saint Roman
Monte Carlo
Tél. 30.84.44
Telex 379223 MC.



Bon à découper et à retourner à S.I.P.I. 10, Boulevard du Théâtre - 1204 GENEVE - SUISSE
Je désire recevoir, sans engagement de ma part, votre documentation sur "Résidence du Parc Saint Roman"

Nom _____ Adresse _____
Tél. _____

Réveillez-vous en Fourrure!

Prix spéciaux pour les fêtes sur toutes les nouvelles collections jusqu'au 31 décembre

DES MILLIERS DE MANTEAUX

réalisés dans les plus belles pelletteries du monde, avec label d'origine :
Vison Black Diamond, Blackglama, Ermba, Saga, Majestic, Zibeline de
Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, Castor, Ragondin,
Marmotte, Rat d'Amérique, Murrel, Opossum, Mouton doré,
Agneau Toscano, etc...

COLLECTION BOUTIQUE MANTEAUX

Hamster	3050f
Queue de Vison	5670f
Patte de Renard	3830f
Rat d'Amérique	4510f
Opossum	3730f
Mouton doré	2085f
Murrel	3345f
Patte d'Astrakan	1890f
Astrakan russe plumes peaux	4510f
Astrakan Swakara	5670f
Patchwork Ragondin	2085f
Patte de kaïgan	1890f
Ragondin	4600f
Lapin naturel	1455f
Lapin Nankin	1200f
Patte de Chevrete	1790f

VESTES

Lapin	755f
Renard Australie	5570f
Marmotte	4600f
Patchwork Renard	2180f
Agneau Toscano	1790f
Lapin naturel	1015f

COLLECTION PRESTIGE MANTEAUX

Vison Blackglama - Pearl	18180f
Vison Koh-i-Noor	12460f
Vison Pastel	10425f
Vison Dark	8485f

COLLECTION HAUTE FOURRURE MANTEAUX

Zibeline	111550f
Zibeline	72750f
Chinchilla	46000f
Vison Black Diamond	51400f
Vison Black Diamond	31525f
Vison Blackglama	25845f
Vison Lunaraïne col Zibeline	37345f
Vison Ermba	27645f

MANTEAUX LONGS ET CAPES DU SOIR

Vison Blanc	43650f
Vison Koh-i-Noor	53200f
Vison Lunaraïne	27000f
et vison blanc	43650f
Vison Blackglama	63050f
Chinchilla	
Astrakan Breitschwanz	27880f
Astrakan Breitschwanz, et Vison Blanc	31760f

Service après-vente.
Reprise en compte de vos fourrures au plus haut cours
Les plus larges facilités de paiement.

avant tout achat fourrure
une visite s'impose aux...

FOURRURES DU NORD

115,117,119, rue La Fayette | 100, Av. Paul Doumer
PARIS 10^e | PARIS 16^e

PRÈS GARE du NORD | ANGLE RUE de la POMPE
Magasin ouvert tous les jours sans interruption de 9 h à 19 h 30 sauf le dimanche

هكذا من الأصل

... LE MONDE — 23 décembre 1977 — Po

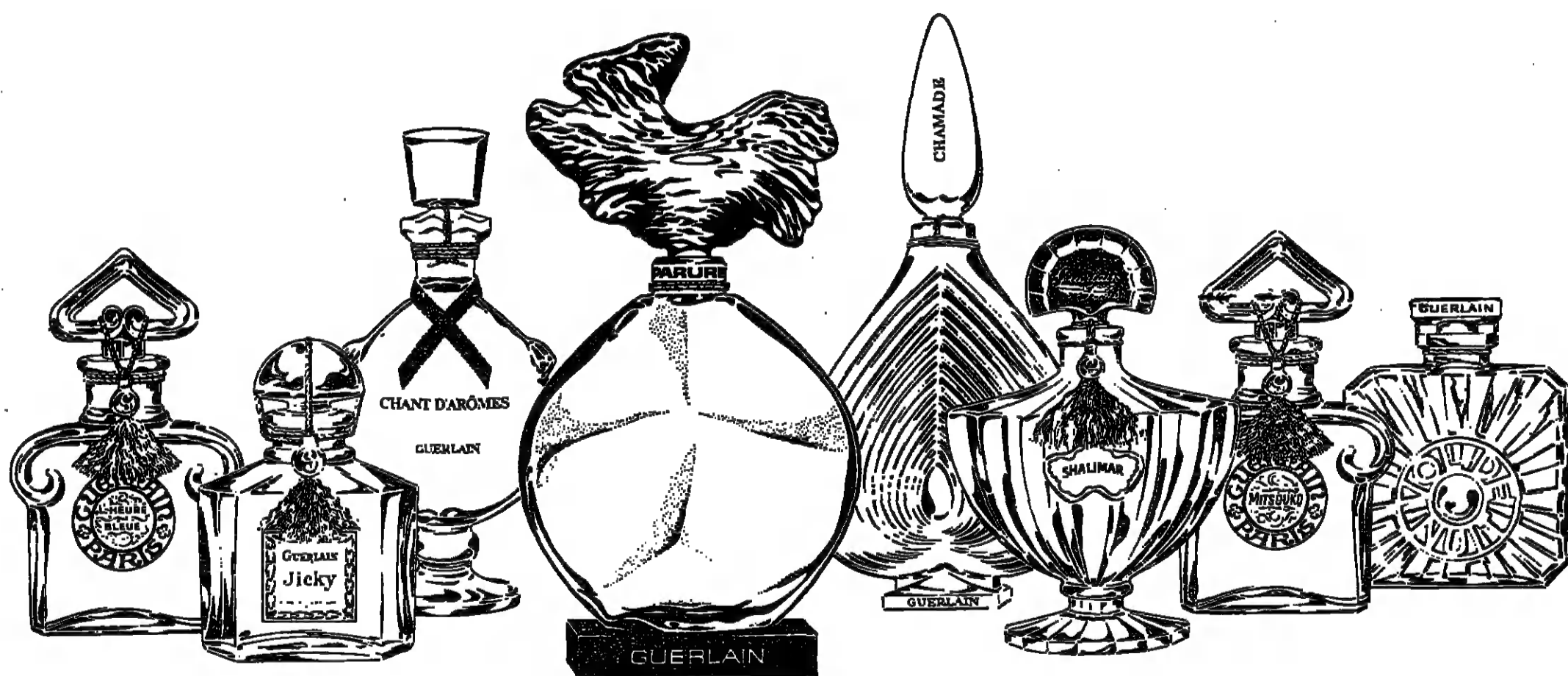
ue

ARLEMENTAIRE

à Poher : nous allons vers le point de

ment adoptes

un grand parfum... c'est rare
deux grands parfums... c'est très rare
trois grands parfums... c'est exceptionnel



huit grands parfums
c'est
guerlain

L'HEURE BLEUE • JICKY • CHANT D'ARÔMES • PARURE • CHAMADE • SHALIMAR • MITSOUKO • VOL DE NUIT

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

LES SYNDICATS ET LES RELATIONS P.C.-P.S.

Quand chacun rejoint son camp...

Amertume et dignité offensée à la C.G.T. : le parti socialiste n'a pas pris au sérieux — ce sont les propres mots de M. Séguin — la désignation d'égérie venue exposer, à M. Mitterrand et à l'état-major du P.S., les conceptions de la grande centrale ouvrière susceptible de refaire l'union de la gauche.

Le secrétaire général de la C.G.T. ne s'est-il pas montré pessimiste en mettant au premier rang du bilan de ses entretiens avec les partis de gauche l'échec de son entrevue avec le P.S. ? C'est ce qu'affirme M. Pierre Carassus, membre de la commission exécutive de la confédération, et, en même temps, membre du comité directeur du P.S. Il y a, assure-t-il, des convergences entre la C.G.T. et le P.S. comme avec la M.R.G. et le P.S.U. L'union de la gauche, conclut-il, peut encore être ressuscitée.

L'opinion d'un des rares responsables de gauche, placé à la croisée des chemins cégétiste et socialiste, ne saurait être tenue pour négligeable. Avec M. Claude Germon, lui aussi membre de la commission exécutive de la C.G.T. et militant du P.S., M. Carassus a, dès la fin septembre, reproché à l'état-major de la rue La Fayette d'avoir assuré, à propos des nationalisations, qu'il n'y avait qu'une seule lecture du programme commun. Et, donc, d'avoir implicitement soutenu l'interprétation du P.C.F. ; cette attitude, selon lui, a contribué à figer la situation de la gauche.

Pendant deux mois, la C.G.T. a nuancé ses positions en gardant d'intervenir directement dans la polémique entre les partis de gauche ou de montrer qu'elle était sympathique à l'un d'eux, sans bien les hésitations et le désarroi de certains de ses militants. La campagne de discussion dans les entreprises axée sur son manifeste « Pour que vive le programme commun » n'avait-elle finalement qu'un but tactique ? C'est-à-dire, de permettre à la direction cégétiste forte de ces « débats

démocratiques » de se tourner vers le parti socialiste pour reprendre avec lui le dialogue interrompu entre P.S. et P.C.F. sur les questions économiques et sociales et sur les nationalisations ? Et, en cas de refus du dialogue ou de divergences trop nettes, de pouvoir le cloquer au pilori ?

M. Mitterrand, en répondant à ses interlocuteurs que, à certains détails près, il était d'accord avec la C.G.T. dans sa fidélité au programme commun, a refusé de naître la controverse. Il a d'ailleurs fait savoir qu'il ne relevait pas les commentaires de M. Séguin. Cela ne suffit pas à désarmer la C.G.T., qui, courtoise à l'égard du M.R.G. et du P.S.U., met, pour la première fois, nettement en accusation les socialistes. Par contraste, le P.C.F. apparaît plus que jamais, aux yeux des dirigeants cégétistes, comme le parti défenseur entre tous des intérêts de la classe ouvrière.

A l'heure même où le secrétaire général de la C.G.T. brosse, devant les journalistes, ce tableau porteur des socialistes, M. André Henry, son homologue de la FEN, lui aussi tirait les leçons de sa série de rencontres avec les partis de gauche. Au P.S. et au M.R.G., le leader des enseignants a reproché des insuffisances sociales. Les communistes ont échoué à cette réprimande, mais cela n'a qu'accentué le vif de la semence de la FEN, condamnant la « campagne agressive d'accusations à l'égard de ses partenaires qu'organise le P.C.F. ».

M. André Henry se trouve à peu près sur la même longueur d'onde que M. Edmond Maire lorsque celui-ci, à la fin novembre, analysait les résultats de ses contacts avec les partis de gauche. Ainsi, pas plus que celui de la C.F.D.T., les chapelets de consultations égrenées par la FEN et la C.G.T. ne sont parvenus à préparer une résurrection de l'union de la gauche. Les cégétistes avaient été les premiers à dire que le sort

remède résidait dans une mobilisation des travailleurs « sur des objectifs situés dans le champ du possible ». Faute d'avoir découvert le panacée miracle à la crise de la gauche, les trois centrales par-delà des clivages politiques de plus en plus nets s'accroissent aujourd'hui sur un point : la relance de l'action revendicative reste le plus sérieux moyen, sinon le seul, d'aider à refaire l'union de la gauche.

JOANNIE ROY.

Les débats au sein du P.C.F. — Les militants communistes qui ont publié dans *Politique-Hebdo*, sous le pseudonyme collectif de Max Plerat, un texte critiquant la politique menée par la direction de leur formation (le *Monde* du 18-19 décembre) nous ont adressé une lettre dans laquelle ils précisent : « Responsables du P.C.F., à un niveau local, nous avons choisi d'utiliser un pseudonyme pour cette principale raison : nous ne voulons pas nous exposer à la censure des nombreux militants de gauche du P.C.F. d'autre influence que celle de nos idées, ne pas faire jouer nos responsabilités comme argument d'autorité ». En ce qui concerne M. Molina, ancien secrétaire général de l'Union des étudiants communistes, cité dans l'article signé Max Plerat, et qui a désigné cette tentative (le *Monde* du 21 décembre), les auteurs du texte paru dans *Politique-Hebdo* précisent : « Avec Gérard Molina nous ne nous sommes pas sentis concernés par ce texte, nous ne sommes pas membres du P.C.F. ».

Le bureau politique du parti communiste a publié mercredi 21 décembre une déclaration dans laquelle il dénonce la politique gouvernementale de l'emploi et s'élève contre les projets de démantèlement et d'abandon des entreprises. « La situation est grave, dit-on. Elle est contraire pour le pays. C'est le résultat d'une politique délibérée qui vise à réduire la consommation, à liquider les entreprises, à fermer les usines, à détruire le territoire national ».

De son côté, M. Henry, secrétaire général de la FEN, analysant les résultats de ses récentes rencontres avec le P.S., le M.R.G., le P.C. et le P.S.U., a déclaré : « Nous avons rappelé à nos interlocuteurs le désarroi des travailleurs et la condamnation de l'escalade de la dégradation, qui s'accentue de jour en jour le long ». »

De ces entretiens successifs, la FEN tire deux séries de conclusions : elle estime d'abord que les déclarations du P.S. et du M.R.G. révèlent des « insuffisances sociales » des projets de loi. Ce reproche n'a pas été fait au parti communiste. En revanche, M. Henry estime que la « campagne agressive d'accusations à l'égard de ses partenaires que le P.C.F. organise n'est pas comprise par les travailleurs. (...) »

Après avoir vivement critiqué la politique économique du gouvernement et les « discours idéologiques » du président de la République, M. Henry a estimé que la mobilisation des travailleurs, bien engagée de 1976, devrait donner « un coup d'arrêt à la démolition et au désarroi ». La FEN a annoncé qu'elle appellait tous ses syndicats au 24 décembre à une « Journée nationale de lutte contre le racisme, dans le cadre d'une semaine organisée » par le comité national d'action laïque (C.N.A.L.) sur le même thème. Elle doit aussi organiser, les 7 et 8 janvier, à Paris, deux journées d'études sur la « formation nationale et continue des travailleurs migrants », avec l'Amicale des travailleurs algériens en Europe et l'U.G.T.A. (Union générale des travailleurs algériens).

VAL-D'OISE. — M. Dor-nique Gallot, député national de l'Union des gaullistes de progrès, a annoncé sa candidature dans la première circonscription du Val-d'Oise (Pontoise, L'Isle-Adam). Il a indiqué : « J'ai pris la décision de combattre l'en de v. l. farouches adversaires du gaullisme et de l'ensemble des forces de progrès, M. Michel Portetouski », ancien député de cette circonscription qui est candidat.

(PUBLICITE)

« TRIBUNE GAULLISTE »

Publiée par l'U.L.P. Dans le numéro de décembre : — Philippe de Saint-Robert. — Jean-Paul DOLLÉ, un « nouveau philosophe ». — Le représentant de l'U.L.P. à Paris. — Des responsables de l'U.L.P. VOUS PENSEZ AU-DESSUS DE LA DROITE ET DE LA GAUCHE ? Lisez-nous, abonnez-vous, participez à nos discussions. T. G. 2, 3, avenue du Maine, 75015 PARIS. — Tél. 345-55-33 et 33

LA GAUCHE SANS UNION

(Suite de la première page.)

Même certains des aspects apparemment les plus déplorables de la propagande communiste comme la recension des déjeunés ou dîners des responsables socialistes et radicaux de gauche doivent être analysés avec prudence. Une certaine « culture populaire » veut qu'on ne parlie pas en table avec un adversaire, alors qu'une telle pratique est banale en milieu bourgeois. Le P.C.F. sait à quel il s'adresse actuellement, et il n'a cure des jugements moraux que la presse ou la classe politique peuvent porter sur ses arguments.

Lors de la journée de réflexion de leur bureau exécutif, samedi 10 décembre, les dirigeants du P.S. ont été amenés à constater à la fois la légitime déception des positions de leur parti et l'absence de perspectives d'une reprise de la démarche unitaire. Dès lors est apparue la nécessité de réadapter la tactique du P.S. Plus question de laisser le discours communiste monopoliser les antennes. Il faut répondre, systématiquement, toujours sans rien lâcher sur le fond. Sur ce dernier point, la pression qui s'exerce sur le premier secrétaire tend à s'accentuer. Des voix s'élèvent également dans la majorité du P.S. pour suggérer d'accepter certaines des revendications du P.C.F.

M. François Mitterrand reste convaincu que toute concession aujourd'hui reviendrait à « jeter du bois dans le feu ». Il se refuse à suivre les suggestions de sa minorité. Et, à juger le ton dont il use à l'égard du P.S., les communistes semblent bien à court terme, que l'analyse du premier secrétaire du P.S. soit exacte. Reste à savoir si, à moyen terme, celle de M. Jean-Pierre Chevènement n'est pas elle aussi fondée. Le député de Belfort n'a peut-être pas tort de craindre que, à force de se quereller, socialistes et

communistes ne dérivent de plus en plus loin les uns des autres. L'argument le plus fort qui plaide en faveur de la thèse de M. Mitterrand découle des causes qui expliquent la rupture. Ce n'est pas sur telle ou telle mesure sociale ou sur le nombre des filiales à nationaliser que le P.C.F. a abandonné la négociation. C'est parce qu'il n'obtenait pas de ses partenaires les « positions de pouvoir », les garanties institutionnelles qu'il réclamait. Céder sur le SMIC ou les nationalisations n'a donc à présent aucun sens, si ce n'est, à un niveau tactique, vis-à-vis de l'opinion de gauche.

Le choix effectué par la direction du P.S., et qui consiste à ne plus laisser sans réponse les accusations du P.C.F., est complété par deux attitudes mutuellement déléguées. Premièrement, les socialistes doivent s'attacher à illustrer leur fidélité au programme commun, tout en cherchant constamment à réamorcer la négociation avec leurs partenaires. Deuxièmement, ils doivent consacrer au moins autant d'efforts à dénoncer la politique gouvernementale et à instruire le procès de la majorité sortante.

Une illustration de la nouvelle attitude du P.S. a été offerte lors de la rencontre, le 13 décembre, d'une délégation socialiste avec les représentants de la C.G.T. Alors que M. Georges Séguin voulait faire apparaître — ce qui semble être l'un des principaux objectifs de sa série de rencontres avec les partis de gauche — que le P.S. n'est pas fidèle au programme commun sur une série de chapitres économiques et sociaux (les seuls qui soient de la compétence syndicale), M. François Mitterrand n'a cessé de lui proposer d'en discuter au fond, c'est-à-dire de rouvrir la négociation sur l'actualisation en se forçant de montrer que l'écart des positions ne saurait justifier la rupture. Les socialistes sont toujours à la recherche d'une relance de la dynamique unitaire.

Deux débats internes

Pour que la nouvelle tactique du P.S. produise des effets, il faut tout d'abord qu'elle fasse apparaître que les communistes ne sont pas les maîtres du jeu. Ce qui exige une mobilisation de gauche, à l'instar de la liste et, en particulier, l'abandon des rivalités internes qui dispersent trop souvent son énergie. Cette n'est pas exactement la situation.

Un premier débat interne tend à se développer autour de l'éventualité d'un « gouvernement socialiste homogène » en cas de

victoire électorale de la gauche, non suivie d'un accord entre le P.S. et le P.C.F. Personne, chez les socialistes, n'envisage, à l'heure actuelle, une alliance avec l'une des formations de la majorité sortante. Le P.S. y perdrait son âme et sans doute aussi une grande partie de ses militants, voire de ses électeurs. L'idée d'un « gouvernement socialiste homogène » est en revanche évoquée, bien que l'expérience portugaise incite au scepticisme, et ce d'autant plus que le score réalisé par les amis de M. Mario Soares —

S.O.S. Environnement et Écologie 78 concluent un accord électoral

M. Jean-Claude Delarue, président de S.O.S. Environnement, et plusieurs porte-parole d'Écologie 78 ont annoncé, mercredi 21 décembre, la signature d'un protocole d'accord électoral. Au terme de ce texte, une liste de candidats communs aux deux mouvements doit être publiée le 13 janvier 1978.

Contrairement à ce que soulaient à l'origine les responsables de S.O.S. Environnement, ce protocole d'accord ne comporte aucun partage de circonscriptions au niveau national ou régional. Mais il prévoit que des candidatures uniques devront être recherchées localement, circonscription par circonscription. Les candidats présentés par les deux mouvements le seront alors sous le label Collectif Écologie 78.

Le texte réaffirme d'une part le souci d'Écologie 78 de respecter la primauté des élus locaux sur toute structure de coordination, d'autre part la volonté de S.O.S. Environnement d'assurer l'indépendance des candidats « verts » à l'égard des partis politiques. Cette indépendance se traduit par la disposition suivante : « Les candidats s'engagent mutuellement à ne rien dire ou faire (désistement) qui, avant ou après le premier tour, sous une forme ou sous une autre, puisse de près ou de loin favoriser une autre formation, traditionnelle ou non, et ses candidats ».

S.O.S. Environnement et Écologie 78 se sont également accordés sur un programme minimum. Les deux candidats communs devront mettre en avant au cours de la campagne électorale, et sur lequel aucune transaction ne sera possible. Ce programme est ainsi précisé :

« Critique de la société productiviste et remise en cause des modes actuels de production, de transport, de consommation et de croissance » ;

- « Abandon de l'ensemble du nucléaire civil et militaire » ;
- « Priorité absolue aux énergies dites « nouvelles » » ;
- « Critique de la destruction des écosystèmes naturels et humains » ;
- « Gestion écologique de la flore et de la faune, des agro-systèmes et des écosystèmes, avec contrôle des ressources rares ou épuisables » ;
- « Lutte contre les concentrations urbaines » ;
- « Priorité aux transports en commun » ;
- « Remise en cause de la centralisation étatique, bureaucratique, financière et industrielle » ;
- « Réstitution, au profit des citoyens, des pouvoirs régionaux et locaux des pouvoirs occupés par l'État nation » ;
- « Remise en cause des rapports entre les nations et les déséquilibres, aussi bien à l'échelle du monde que de la planète (tiers-monde) » ;

Enfin, en cas de litige, il est prévu la constitution d'une « instance paritaire de conciliation ». Les associations qui souscrivent aux termes du protocole pourront y adhérer.

Les locaux du Front national, situés, 7, rue de Surène, à Paris (8e), ont été l'objet, mardi 20 décembre, d'une tentative d'incendie volontaire. Selon les militants du Front national, l'incendie aurait été allumé à l'aide de cinq bidons d'essence et de six bidons d'huile. Ces militants auraient maîtrisé eux-mêmes le début d'incendie. Ils ont fait état de traces trouvées devant l'immeuble, signés « Décembre noir » et portant l'inscription : « Front national. Le combat que Fauchon ». La destruction, lundi 10 décembre, du magasin d'alimentation de luxe Fauchon, avait notamment été revendiquée par un « groupe autonome NOB noir pour les riches » (le *Monde* du 21 décembre).

THIERRY PFISTER.

(2) M.M. Barnau, Dollé, Marc, Cusset et Verret.

Prochain article :

LE P.C.F. ET LA « LIGNE ITALIENNE »

Pour la première fois depuis la réforme de son statut

La VILLE de PARIS recrute par concours de même niveau que celui de l'Ecole Nationale d'Administration

12 élèves administrateurs

appelés à suivre à l'ENA un cycle de formation de même durée et de même nature que celui des élèves de cette école

Concours Externe (8 postes)
Conditions de diplômes : — Diplôme national sanctionnant un second cycle d'études supérieures. — Diplôme d'un institut d'études politiques. — Diplôme de l'École Nationale d'Administration ou d'un autre cycle d'études supérieures juridiques ou économiques. — Anciens élèves des grandes écoles.

Conditions d'âge — 25 ans au plus au 1^{er} janvier 1978. Limite réduite en fonction des services militaires, charges de famille, etc.

Concours Interne (4 postes)
Conditions de services : — Cinq ans de services publics ou trois ans accomplis en qualité de titulaire, au 31 décembre 1977.

Conditions d'âge — 30 ans au plus au 1^{er} janvier 1978, sous réserve des mêmes réductions ci-dessus.

Dates des épreuves d'admissibilité : 6 ou 10 février 1978
Closures des inscriptions : 6 janvier 1978

Les épreuves de ces deux concours comportent la même définition et le même programme que celles du premier concours externe et du premier concours interne donnant accès à l'ENA.

Renseignements et inscriptions à l'ENAP de Ville de Paris (75004), Direction de l'Administration Générale - Personnel Administratif, Paris 68 - Tél. 271-15-40, ports 45-46.

M. LUCHAIRE EST CANDIDAT A PARIS

La fédération de Paris du M.R.G. a annoncé, mercredi 21 décembre, qu'elle a investi M. François Luchaire dans la deuxième circonscription de Paris (2^e et 3^e arrondissements). Avant que ne soit officiellement rendue publique la candidature de M. Luchaire, ancien membre du Conseil constitutionnel, membre du bureau national du M.R.G., qui avait conduit sans succès la liste d'union de la gauche dans le 10^e arrondissement aux élections municipales de mars dernier, les noms de M.M. Roger-Gérard Schwartzberg, Jean-Denis Bredin et Pierre Mendès France avaient été avancés pour représenter le M.R.G. dans cette circonscription, que lui laisse le P.S.

Outre M. Luchaire, sont candidats pour la majorité, M. Jacques Dominati (P.R.), secrétaire d'Etat, élu en 1967 puis réélu en 1968 et en 1973. Pour le P.C.F., M. Claude Quin, conseiller de Paris, et pour la fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition), M. Pierre Dabecq, conseiller de Paris.

histoire

PIERRE MEYER

Liberté

AI

NAPOLÉON

Jean Tul

vos cade

مكتبة من الأصل

مكذبا من الأصل

... L'E-MONDE ... 23. décembre 1977 ...

l'histoire et la politique chez Fayard.

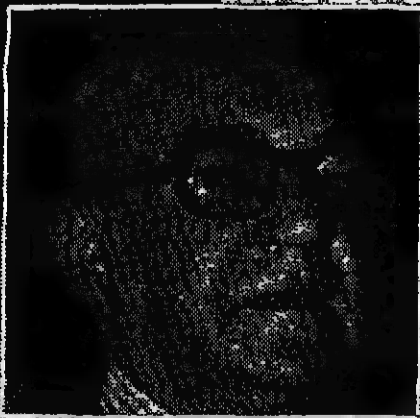
PIERRE MENDES FRANCE

Liberté,
liberté chérie



HERVÉ
ALPHAND

L'étonnement
d'être



Journal
1977

FRANÇOISE
GIROUD

LA
COMÉDIE
DU
POUVOIR



NAPOLÉON

Jean Tulard



FRANÇOIS
MITTERRAND
POLITIQUE



ETIENNE M.
MANAC'H

MEMOIRES
D'EXTREME ASIE

La face cachée
du monde



vos cadeaux de fin d'année chez Fayard

LES LÉGISLATIVES
GAUCHE SANS UNION

Pour la première fois

12 élèves

REGARDS

Trente Chiliens indésirables

M. Brachard, s'y est opposé. La coexistence dans la même ville des deux communautés d'origine différente, des réfugiés d'Asie du Sud-Est et d'Amérique latine, n'était pas souhaitable, selon M. Brachard. Une affaire qui, en réalité, a de curieux rejets politiques et qui témoigne des prémisses d'une bagarre électorale qui s'annonce chaude dans la circonscription du département de l'Eure.

député et circonscription
(réformateur), et prêter, qui
ne l'entendent, ainsi : - les
vouliez transformer votre poli-
tique en foyers en politique
M. Troude. M. bagarre
commencée d'un côté.
députés et prêter, l'autre,
MM Beucleur
Sanson, directeur
foyers militantis socialistes,
France Terres d'Inquiétude
situation, directeur
l'organisation, M
Wengien téléphone, qui lui
Indique l'accueil latino-
arabe n'est possible,
conflit de de
présence communautée
asiatique. et prêter, pour
déclat, invoque
mail et est que le
taille général qui a signé
nouveau
département et
pas la situation.

Le climat s'envenime

La messe s'envalme, et, le 11 septembre, la Montagne quitte le cloquant porte, la réunion de l'association qui gère les locaux. Le 10 septembre, M. Jacques Debô-Bridel, président de France Terre d'Asile, met la main à cette querelle. Le 11, le préfet.

Il ne donnera pas de réponse.
Il faudra attendre. Au moment
des gens qu'un homme latin au
signé par les autorités protec-
trices et que le directeur d'ac-
cueil des réfugiés latino-améri-
cains est toujours annulé.
Entre-temps, quatre-vingt-cinq
réfugiés latino-américains ont
été installés au foyer de la Quai-
rante.

Enieu politiek

Mais, comme ces gens ne
 n'ont d'autre terminus, la ville de
 Louviers demeure le seul tour,
 et, comme au mois de décembre,
 à accueillir les régiments d'Amé-
 ricains. Ici, au nouveau, le prêt
 de l'Eure l'aurait, également, et
 « ce qui n'est pas possible pour
 Vaudouil n'est pas possible
 pour Louviers. Je ne puis pas
 m'imaginer des gens qui souffrent
 d'un malheur, mais qui
 ont d'autres origines, et qui
 déclarent, et même que les autres
 ont des problèmes à plusieurs
 kilomètres. M. Jean Brachard qui,
 un jour qu'ancien député, se déci-
 de à « traiter les problèmes »,
 propose la ville de Gailion qui il
 dédie, comme le dit Clément: M.
 Wéjeng, directeur du service
 Territoire d'Alsie, n'y est pas très
 favorable en raison du pas
 d'infrastructure avec des centres
 hébergés dans le foyer de

De ~~la~~ classe, M. Wengen a décidé de renoncer. ~~Il~~ ~~est~~

Vau-eul, un camille **est**
s'est constitué, et à Louvers
pétition signée une **person-**
lité d'personnalités, les **politi-**
politiques, d'élus ou d'organisations,
délégues M Beucier
a décidé, les **bras**, les **bras**
de venir des réfugiés dans
un tel climat. Les Chiliens
ont un enjeu politique,
déclare-t-il, je suis persuadé
que **la** **cause**
M. Montagne a fait des difficultés,
il a cru qu'on allait faire une
utilisation politique des Chiliens,
pour leur rendre compte, et
pour leur dire, pour l'essentiel,
des choses là.

Rémy Montagne, « tout ça est monté en une place par le parti socialiste de gauche un bouton pour en faire un fusil ». Le député n'âtre jamais l'affaire, rec: n- qu'il s'accorde les prêt. Je ne'ai pas les ch...-r, je leur e- fait une M... Mais le m- intervient qu'ils viennent au Vaudreuil. Neai-ce pas M d'Estrang qui, lors de l'interview télévisée du 6 décembre, démentit que c'était lui qui avait le plus de réfugiés chienns. Le n'ai pas entendu qu'on leur ait dit en France, la moindre difficulté ? »

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le droit de vote, enfin...

Les habitants du village vont enfin voter pour élire leurs représentants au conseil municipal. Avec près d'un an de retard par rapport au calendrier habituel du pays, les élections municipales ont lieu le 22 mai. Les deux mille huit cent cinquante-sept habitants du village vont voter pour élire dix-neuf conseillers municipaux. Trois représentants au conseil et l'ensemble des cinq conseillers généraux ont été élus quatre ans plus tôt, lors des élections municipales de 1995. De nouvelles élections auront lieu quand dans mille logements du village, puis deux ans plus tard, dans les quatre autres villages du canton. Les habitants des villages ruraux ont voté pour élire quatre nouveaux élus à chaque session. Les habitants du village urbain finiront par disposer d'un conseil municipal.

Cette « normalisation » est rendue possible par une loi du 21 décembre (Journal officiel du 21 décembre) qui modifie la loi du 10 juillet sur l'organisation des villes nouvelles. Le Vaudreuil est la seule des neuf villes nouvelles françaises à avoir

● **Pourquoi ces outrages** au maréchal et agents, M. Reinaldo Marín Díaz, Chilien de vingt et un ans, a été condamné à 25 décamètres et deux années d'emprisonnement. Son crime : la dix-septième chambre administrative de Paris, après qu'il verser à l'Etat 1 880 francs de dommages et intérêts en raison des blessures infligées par deux gardiens de la paix. La condamnation visait un incident survenu dans la nuit du 17 au 18 septembre 1970 dans le 4^e ar-

Le jeune homme attaque la validité d'un acte par lequel le commissariat lui a été assigné dans un cas de police sans recherche. Dans la soirée, il a été frappé par les agents alors que les représentants de la force publique affirment avoir été maltraités et frappés par lui. Le tribunal a jugé notamment : « Il n'y a aucune raison de croire en fait les affirmations des quatre policiers. Les seize ne peuvent être considérés comme des témoins fiables ».

choisi le statut de l'ensemble urbain : celui-ci pourrait être une commune nouvelle avec un territoire propre. La loi prévoyait que les habitants anciens du territoire de ce territoire prélevé sur les communes anciennes voteraient que lorsque mille logements seraient occupés.

Or, à la croissance de la ville nouvelle, le prévôt mit en œuvre les logements nés aujourd'hui terminés, mais qui ne sont que quatre-vingt-sept, tandis que la ville offre déjà mille huit cents emplois nouveaux. Pour ne pas priver plus longtemps la ville d'un grand nombre de ses habitants, le prévôt a donc décidé de louer mille quatre cents cinquante-sept pionniers du Vaudreuil, les quatre cents villageois de la place, et les quatre cents habitants de la ville nouvelle, les élus de la région au conseil municipal de la ville nouvelle. Leur proposition, qui n'avait pas été faite l'an dernier (le 22 février 1932), vient d'aboutir.

Les habitants de la plus originale des villes nouvelles dont M. Masson trace l'« aventure », dans un livre qui vient de paraître (1), sont reconnus comme des citoyens à part entière.

(1) L'Aventure du Vaudreuil.
Éditions D. Vincent.
pages, 39 F.

UN MILLIARD TOTA : 12,5 milliards d'indemnités — En 1976, les 12 milliards 800 millions de francs attribués par le système français aux victimes ont été garantis obligatoirement, 13 milliards 500 millions des 12 milliards 800 millions soit mis en réserve pour les sinistres qui n'ont pu être réglés immédiatement.

Les deux tiers de cette somme (environ 8 milliards), indique le Centre de documentation et d'information de l'assurance, représentent les indemnités versées aux victimes d'accidents matériels. Le reste concerne le règlement des dommages matériels.

expression

Le parfum de JACQUETTE



pour que vous soyez vous-même
éclatante et chaleureuse



Une idée de bijoux pour les fêtes de fin d'année :
le bijou magique de piquette à porter autour du cou - 79 francs

The image displays four Larousse dictionaries. Three are standing upright: 'nouveau dictionnaire des synonymes' (left), 'dictionnaire des mots croisés' (center), and 'dictionnaire des proverbes' (right). A fourth dictionary, 'dictionnaire des expressions', is lying flat in the foreground. The covers are dark with white text. The 'dictionnaire des mots croisés' cover also features the Larousse logo.

RADIO-TÉLÉVISION

Fin des grèves sur les trois chaînes

Les programmes de la première et de la troisième chaîne sont normalement diffusés ce jeudi. Les grèves tournantes poursuivront néanmoins dans les chaînes régionales de FR 3, où une entrevue est prévue, le 23 décembre, entre les syndicats et la direction. Sur Antenne 2, les syndicats devaient mettre fin à la grève après l'assemblée générale qui

a lieu jeudi à 18 heures. Il est probable que les grèves reprendront normalement le lendemain. Dans la même soirée, le syndicat des cadres, a fait savoir qu'il n'adhérerait pas à la grève des journalistes par solidarité. Il ne pouvait s'associer aux mouvements de grève antérieurs.

JEUDI 22 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

OFFREZ L'ALBUM ILLUSTRÉ L'ÉVANGILE EN PAPIER
centurion jeunesse

18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30. L'île aux enfants ; 18 h. 55. Animaux : Caméra au poing ; 19 h. 10. Petrus, Petrus, Pétrus ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. Spécial formations politiques : le parti républicain indépendant ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. Variétés : Show Machine ; 21 h. 30. Retransmission lyrique : Opéra de Verdil, mise

CARL VIN & TENNILLE
GREATE HITS
"Love Will Keep Us Together"
Album 50 cm c/c
AMLE
Distribution CBS.

en J.-P. Ponnelle, direction A. Lombard, avec J. Cononovici, S. Codinas, G. Chauvet, K. Pascual. Une production de l'Opéra de Paris.
23 h. 45. Journal.

CHAÎNE II : A 2

Guy des Cars
LE CHATEAU DU CLOWN
PLON
Un roman : la magie du cirque, la fascination de l'amour

12 h. L'évangile en papier ; 12 h. 15. Jeu ; 12 h. 40. Journal ; 12 h. 45. Les lettres (spécial jeunes) ; 13 h. 10. Les visiteurs de Noël ; 13 h. 15. Six minutes pour défendre ; 13 h. 20. C'est arrivé à Paris ; 13 h. 30. A la bonne heure ; 13 h. 40. L'entente du fait local ; 13 h. 45. Pour les petits ; 13 h. 50. L'île aux enfants ; 13 h. 55. Animaux : Caméra au poing ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. La poésie que l'âme ; 19 h. 45. Mini-chroniques ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. L'Amour fou, d'A. Roussin, avec S. Valère, B. Lavalette, C. Silhol, J. Desailly ; 20 h. 45. Interview : André Roussin et l'atmosphère (il comme hasard), prod. J. Poly, réal. A. Quercy. Une production de son propre. 23 h. 10. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

12 h. 20. Dessin animé ; 12 h. 30. Journal ; 12 h. 40. Jeu ; 12 h. 45. Les lettres (spécial jeunes) ; 13 h. 10. Les visiteurs de Noël ; 13 h. 15. Six minutes pour défendre ; 13 h. 20. C'est arrivé à Paris ; 13 h. 30. A la bonne heure ; 13 h. 40. L'entente du fait local ; 13 h. 45. Pour les petits ; 13 h. 50. L'île aux enfants ; 13 h. 55. Animaux : Caméra au poing ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. La poésie que l'âme ; 19 h. 45. Mini-chroniques ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. L'Amour fou, d'A. Roussin, avec S. Valère, B. Lavalette, C. Silhol, J. Desailly ; 20 h. 45. Interview : André Roussin et l'atmosphère (il comme hasard), prod. J. Poly, réal. A. Quercy. Une production de son propre. 23 h. 10. Journal.

12 h. 40. Journal ; 12 h. 45. Les lettres (spécial jeunes) ; 13 h. 10. Les visiteurs de Noël ; 13 h. 15. Six minutes pour défendre ; 13 h. 20. C'est arrivé à Paris ; 13 h. 30. A la bonne heure ; 13 h. 40. L'entente du fait local ; 13 h. 45. Pour les petits ; 13 h. 50. L'île aux enfants ; 13 h. 55. Animaux : Caméra au poing ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. La poésie que l'âme ; 19 h. 45. Mini-chroniques ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. L'Amour fou, d'A. Roussin, avec S. Valère, B. Lavalette, C. Silhol, J. Desailly ; 20 h. 45. Interview : André Roussin et l'atmosphère (il comme hasard), prod. J. Poly, réal. A. Quercy. Une production de son propre. 23 h. 10. Journal.

12 h. 40. Journal ; 12 h. 45. Les lettres (spécial jeunes) ; 13 h. 10. Les visiteurs de Noël ; 13 h. 15. Six minutes pour défendre ; 13 h. 20. C'est arrivé à Paris ; 13 h. 30. A la bonne heure ; 13 h. 40. L'entente du fait local ; 13 h. 45. Pour les petits ; 13 h. 50. L'île aux enfants ; 13 h. 55. Animaux : Caméra au poing ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. La poésie que l'âme ; 19 h. 45. Mini-chroniques ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. L'Amour fou, d'A. Roussin, avec S. Valère, B. Lavalette, C. Silhol, J. Desailly ; 20 h. 45. Interview : André Roussin et l'atmosphère (il comme hasard), prod. J. Poly, réal. A. Quercy. Une production de son propre. 23 h. 10. Journal.

15 h. 25. Programme régional ; 18 h. 45. Le petit théâtre ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. Série : Banlieue Sud-Est d'après R. Fallet, réal. G. Granzier, avec P. Le Person, M. Béraud, C. Lallier ; 21 h. 30. Variétés : Ça s'est passé à Paris d'été, avec M. Fugain, réal. M. Parbot ; 22 h. 30. Documentaire : Les chemins tendres, réal. Villiers ; 23 h. 30. Journal ; 23 h. 45. Interdite : Les chemins tendres pour vos sources.

Le plus grand succès de l'année
MARCEL PAGNOL
Le Temps des Amours
Julliard

A. Roudier, R. Lelys, R. Valtier, F. Sardon, Arius, Ch. Blavette, M. Mathis, M. Gendat. (N.) (Deuxième partie.)
22 h. 20. Journal ; 22 h. 35. Réussite : Antiope.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30. Pédagogie : La certaine France de mon grand-père (le rati) ; 18 h. 35. Biologie et médecine : Les pneumonies ; 18 h. 40. Nouvelles reportages dramatiques de la région : L'ambulance, de Guy Polley, avec R. Manseau, A. Talley, M. Moretti ; 22 h. 30. Entretiens avec M. G. de M. De M. suit.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2. Musique : 19 h. 15. Jazz time ; 19 h. 45. Mote du silence et musique de l'ombre (Bachmann, Schubert, Rimski-Korsakov, Monod, etc.) ; 20 h. 30. Concert de musique de chambre : Les Amis de la Musique ; 20 h. 45. Musique : 21 h. 30. Musique : 22 h. 30. Musique : 23 h. 30. Musique : 24 h. 30. Musique : 25 h. 30. Musique : 26 h. 30. Musique : 27 h. 30. Musique : 28 h. 30. Musique : 29 h. 30. Musique : 30 h. 30. Musique : 31 h. 30. Musique : 32 h. 30. Musique : 33 h. 30. Musique : 34 h. 30. Musique : 35 h. 30. Musique : 36 h. 30. Musique : 37 h. 30. Musique : 38 h. 30. Musique : 39 h. 30. Musique : 40 h. 30. Musique : 41 h. 30. Musique : 42 h. 30. Musique : 43 h. 30. Musique : 44 h. 30. Musique : 45 h. 30. Musique : 46 h. 30. Musique : 47 h. 30. Musique : 48 h. 30. Musique : 49 h. 30. Musique : 50 h. 30. Musique : 51 h. 30. Musique : 52 h. 30. Musique : 53 h. 30. Musique : 54 h. 30. Musique : 55 h. 30. Musique : 56 h. 30. Musique : 57 h. 30. Musique : 58 h. 30. Musique : 59 h. 30. Musique : 60 h. 30. Musique : 61 h. 30. Musique : 62 h. 30. Musique : 63 h. 30. Musique : 64 h. 30. Musique : 65 h. 30. Musique : 66 h. 30. Musique : 67 h. 30. Musique : 68 h. 30. Musique : 69 h. 30. Musique : 70 h. 30. Musique : 71 h. 30. Musique : 72 h. 30. Musique : 73 h. 30. Musique : 74 h. 30. Musique : 75 h. 30. Musique : 76 h. 30. Musique : 77 h. 30. Musique : 78 h. 30. Musique : 79 h. 30. Musique : 80 h. 30. Musique : 81 h. 30. Musique : 82 h. 30. Musique : 83 h. 30. Musique : 84 h. 30. Musique : 85 h. 30. Musique : 86 h. 30. Musique : 87 h. 30. Musique : 88 h. 30. Musique : 89 h. 30. Musique : 90 h. 30. Musique : 91 h. 30. Musique : 92 h. 30. Musique : 93 h. 30. Musique : 94 h. 30. Musique : 95 h. 30. Musique : 96 h. 30. Musique : 97 h. 30. Musique : 98 h. 30. Musique : 99 h. 30. Musique : 100 h. 30. Musique : 101 h. 30. Musique : 102 h. 30. Musique : 103 h. 30. Musique : 104 h. 30. Musique : 105 h. 30. Musique : 106 h. 30. Musique : 107 h. 30. Musique : 108 h. 30. Musique : 109 h. 30. Musique : 110 h. 30. Musique : 111 h. 30. Musique : 112 h. 30. Musique : 113 h. 30. Musique : 114 h. 30. Musique : 115 h. 30. Musique : 116 h. 30. Musique : 117 h. 30. Musique : 118 h. 30. Musique : 119 h. 30. Musique : 120 h. 30. Musique : 121 h. 30. Musique : 122 h. 30. Musique : 123 h. 30. Musique : 124 h. 30. Musique : 125 h. 30. Musique : 126 h. 30. Musique : 127 h. 30. Musique : 128 h. 30. Musique : 129 h. 30. Musique : 130 h. 30. Musique : 131 h. 30. Musique : 132 h. 30. Musique : 133 h. 30. Musique : 134 h. 30. Musique : 135 h. 30. Musique : 136 h. 30. Musique : 137 h. 30. Musique : 138 h. 30. Musique : 139 h. 30. Musique : 140 h. 30. Musique : 141 h. 30. Musique : 142 h. 30. Musique : 143 h. 30. Musique : 144 h. 30. Musique : 145 h. 30. Musique : 146 h. 30. Musique : 147 h. 30. Musique : 148 h. 30. Musique : 149 h. 30. Musique : 150 h. 30. Musique : 151 h. 30. Musique : 152 h. 30. Musique : 153 h. 30. Musique : 154 h. 30. Musique : 155 h. 30. Musique : 156 h. 30. Musique : 157 h. 30. Musique : 158 h. 30. Musique : 159 h. 30. Musique : 160 h. 30. Musique : 161 h. 30. Musique : 162 h. 30. Musique : 163 h. 30. Musique : 164 h. 30. Musique : 165 h. 30. Musique : 166 h. 30. Musique : 167 h. 30. Musique : 168 h. 30. Musique : 169 h. 30. Musique : 170 h. 30. Musique : 171 h. 30. Musique : 172 h. 30. Musique : 173 h. 30. Musique : 174 h. 30. Musique : 175 h. 30. Musique : 176 h. 30. Musique : 177 h. 30. Musique : 178 h. 30. Musique : 179 h. 30. Musique : 180 h. 30. Musique : 181 h. 30. Musique : 182 h. 30. Musique : 183 h. 30. Musique : 184 h. 30. Musique : 185 h. 30. Musique : 186 h. 30. Musique : 187 h. 30. Musique : 188 h. 30. Musique : 189 h. 30. Musique : 190 h. 30. Musique : 191 h. 30. Musique : 192 h. 30. Musique : 193 h. 30. Musique : 194 h. 30. Musique : 195 h. 30. Musique : 196 h. 30. Musique : 197 h. 30. Musique : 198 h. 30. Musique : 199 h. 30. Musique : 200 h. 30. Musique : 201 h. 30. Musique : 202 h. 30. Musique : 203 h. 30. Musique : 204 h. 30. Musique : 205 h. 30. Musique : 206 h. 30. Musique : 207 h. 30. Musique : 208 h. 30. Musique : 209 h. 30. Musique : 210 h. 30. Musique : 211 h. 30. Musique : 212 h. 30. Musique : 213 h. 30. Musique : 214 h. 30. Musique : 215 h. 30. Musique : 216 h. 30. Musique : 217 h. 30. Musique : 218 h. 30. Musique : 219 h. 30. Musique : 220 h. 30. Musique : 221 h. 30. Musique : 222 h. 30. Musique : 223 h. 30. Musique : 224 h. 30. Musique : 225 h. 30. Musique : 226 h. 30. Musique : 227 h. 30. Musique : 228 h. 30. Musique : 229 h. 30. Musique : 230 h. 30. Musique : 231 h. 30. Musique : 232 h. 30. Musique : 233 h. 30. Musique : 234 h. 30. Musique : 235 h. 30. Musique : 236 h. 30. Musique : 237 h. 30. Musique : 238 h. 30. Musique : 239 h. 30. Musique : 240 h. 30. Musique : 241 h. 30. Musique : 242 h. 30. Musique : 243 h. 30. Musique : 244 h. 30. Musique : 245 h. 30. Musique : 246 h. 30. Musique : 247 h. 30. Musique : 248 h. 30. Musique : 249 h. 30. Musique : 250 h. 30. Musique : 251 h. 30. Musique : 252 h. 30. Musique : 253 h. 30. Musique : 254 h. 30. Musique : 255 h. 30. Musique : 256 h. 30. Musique : 257 h. 30. Musique : 258 h. 30. Musique : 259 h. 30. Musique : 260 h. 30. Musique : 261 h. 30. Musique : 262 h. 30. Musique : 263 h. 30. Musique : 264 h. 30. Musique : 265 h. 30. Musique : 266 h. 30. Musique : 267 h. 30. Musique : 268 h. 30. Musique : 269 h. 30. Musique : 270 h. 30. Musique : 271 h. 30. Musique : 272 h. 30. Musique : 273 h. 30. Musique : 274 h. 30. Musique : 275 h. 30. Musique : 276 h. 30. Musique : 277 h. 30. Musique : 278 h. 30. Musique : 279 h. 30. Musique : 280 h. 30. Musique : 281 h. 30. Musique : 282 h. 30. Musique : 283 h. 30. Musique : 284 h. 30. Musique : 285 h. 30. Musique : 286 h. 30. Musique : 287 h. 30. Musique : 288 h. 30. Musique : 289 h. 30. Musique : 290 h. 30. Musique : 291 h. 30. Musique : 292 h. 30. Musique : 293 h. 30. Musique : 294 h. 30. Musique : 295 h. 30. Musique : 296 h. 30. Musique : 297 h. 30. Musique : 298 h. 30. Musique : 299 h. 30. Musique : 300 h. 30. Musique : 301 h. 30. Musique : 302 h. 30. Musique : 303 h. 30. Musique : 304 h. 30. Musique : 305 h. 30. Musique : 306 h. 30. Musique : 307 h. 30. Musique : 308 h. 30. Musique : 309 h. 30. Musique : 310 h. 30. Musique : 311 h. 30. Musique : 312 h. 30. Musique : 313 h. 30. Musique : 314 h. 30. Musique : 315 h. 30. Musique : 316 h. 30. Musique : 317 h. 30. Musique : 318 h. 30. Musique : 319 h. 30. Musique : 320 h. 30. Musique : 321 h. 30. Musique : 322 h. 30. Musique : 323 h. 30. Musique : 324 h. 30. Musique : 325 h. 30. Musique : 326 h. 30. Musique : 327 h. 30. Musique : 328 h. 30. Musique : 329 h. 30. Musique : 330 h. 30. Musique : 331 h. 30. Musique : 332 h. 30. Musique : 333 h. 30. Musique : 334 h. 30. Musique : 335 h. 30. Musique : 336 h. 30. Musique : 337 h. 30. Musique : 338 h. 30. Musique : 339 h. 30. Musique : 340 h. 30. Musique : 341 h. 30. Musique : 342 h. 30. Musique : 343 h. 30. Musique : 344 h. 30. Musique : 345 h. 30. Musique : 346 h. 30. Musique : 347 h. 30. Musique : 348 h. 30. Musique : 349 h. 30. Musique : 350 h. 30. Musique : 351 h. 30. Musique : 352 h. 30. Musique : 353 h. 30. Musique : 354 h. 30. Musique : 355 h. 30. Musique : 356 h. 30. Musique : 357 h. 30. Musique : 358 h. 30. Musique : 359 h. 30. Musique : 360 h. 30. Musique : 361 h. 30. Musique : 362 h. 30. Musique : 363 h. 30. Musique : 364 h. 30. Musique : 365 h. 30. Musique : 366 h. 30. Musique : 367 h. 30. Musique : 368 h. 30. Musique : 369 h. 30. Musique : 370 h. 30. Musique : 371 h. 30. Musique : 372 h. 30. Musique : 373 h. 30. Musique : 374 h. 30. Musique : 375 h. 30. Musique : 376 h. 30. Musique : 377 h. 30. Musique : 378 h. 30. Musique : 379 h. 30. Musique : 380 h. 30. Musique : 381 h. 30. Musique : 382 h. 30. Musique : 383 h. 30. Musique : 384 h. 30. Musique : 385 h. 30. Musique : 386 h. 30. Musique : 387 h. 30. Musique : 388 h. 30. Musique : 389 h. 30. Musique : 390 h. 30. Musique : 391 h. 30. Musique : 392 h. 30. Musique : 393 h. 30. Musique : 394 h. 30. Musique : 395 h. 30. Musique : 396 h. 30. Musique : 397 h. 30. Musique : 398 h. 30. Musique : 399 h. 30. Musique : 400 h. 30. Musique : 401 h. 30. Musique : 402 h. 30. Musique : 403 h. 30. Musique : 404 h. 30. Musique : 405 h. 30. Musique : 406 h. 30. Musique : 407 h. 30. Musique : 408 h. 30. Musique : 409 h. 30. Musique : 410 h. 30. Musique : 411 h. 30. Musique : 412 h. 30. Musique : 413 h. 30. Musique : 414 h. 30. Musique : 415 h. 30. Musique : 416 h. 30. Musique : 417 h. 30. Musique : 418 h. 30. Musique : 419 h. 30. Musique : 420 h. 30. Musique : 421 h. 30. Musique : 422 h. 30. Musique : 423 h. 30. Musique : 424 h. 30. Musique : 425 h. 30. Musique : 426 h. 30. Musique : 427 h. 30. Musique : 428 h. 30. Musique : 429 h. 30. Musique : 430 h. 30. Musique : 431 h. 30. Musique : 432 h. 30. Musique : 433 h. 30. Musique : 434 h. 30. Musique : 435 h. 30. Musique : 436 h. 30. Musique : 437 h. 30. Musique : 438 h. 30. Musique : 439 h. 30. Musique : 440 h. 30. Musique : 441 h. 30. Musique : 442 h. 30. Musique : 443 h. 30. Musique : 444 h. 30. Musique : 445 h. 30. Musique : 446 h. 30. Musique : 447 h. 30. Musique : 448 h. 30. Musique : 449 h. 30. Musique : 450 h. 30. Musique : 451 h. 30. Musique : 452 h. 30. Musique : 453 h. 30. Musique : 454 h. 30. Musique : 455 h. 30. Musique : 456 h. 30. Musique : 457 h. 30. Musique : 458 h. 30. Musique : 459 h. 30. Musique : 460 h. 30. Musique : 461 h. 30. Musique : 462 h. 30. Musique : 463 h. 30. Musique : 464 h. 30. Musique : 465 h. 30. Musique : 466 h. 30. Musique : 467 h. 30. Musique : 468 h. 30. Musique : 469 h. 30. Musique : 470 h. 30. Musique : 471 h. 30. Musique : 472 h. 30. Musique : 473 h. 30. Musique : 474 h. 30. Musique : 475 h. 30. Musique : 476 h. 30. Musique : 477 h. 30. Musique : 478 h. 30. Musique : 479 h. 30. Musique : 480 h. 30. Musique : 481 h. 30. Musique : 482 h. 30. Musique : 483 h. 30. Musique : 484 h. 30. Musique : 485 h. 30. Musique : 486 h. 30. Musique : 487 h. 30. Musique : 488 h. 30. Musique : 489 h. 30. Musique : 490 h. 30. Musique : 491 h. 30. Musique : 492 h. 30. Musique : 493 h. 30. Musique : 494 h. 30. Musique : 495 h. 30. Musique : 496 h. 30. Musique : 497 h. 30. Musique : 498 h. 30. Musique : 499 h. 30. Musique : 500 h. 30. Musique : 501 h. 30. Musique : 502 h. 30. Musique : 503 h. 30. Musique : 504 h. 30. Musique : 505 h. 30. Musique : 506 h. 30. Musique : 507 h. 30. Musique : 508 h. 30. Musique : 509 h. 30. Musique : 510 h. 30. Musique : 511 h. 30. Musique : 512 h. 30. Musique : 513 h. 30. Musique : 514 h. 30. Musique : 515 h. 30. Musique : 516 h. 30. Musique : 517 h. 30. Musique : 518 h. 30. Musique : 519 h. 30. Musique : 520 h. 30. Musique : 521 h. 30. Musique : 522 h. 30. Musique : 523 h. 30. Musique : 524 h. 30. Musique : 525 h. 30. Musique : 526 h. 30. Musique : 527 h. 30. Musique : 528 h. 30. Musique : 529 h. 30. Musique : 530 h. 30. Musique : 531 h. 30. Musique : 532 h. 30. Musique : 533 h. 30. Musique : 534 h. 30. Musique : 535 h. 30. Musique : 536 h. 30. Musique : 537 h. 30. Musique : 538 h. 30. Musique : 539 h. 30. Musique : 540 h. 30. Musique : 541 h. 30. Musique : 542 h. 30. Musique : 543 h. 30. Musique : 544 h. 30. Musique : 545 h. 30. Musique : 546 h. 30. Musique : 547 h. 30. Musique : 548 h. 30. Musique : 549 h. 30. Musique : 550 h. 30. Musique : 551 h. 30. Musique : 552 h. 30. Musique : 553 h. 30. Musique : 554 h. 30. Musique : 555 h. 30. Musique : 556 h. 30. Musique : 557 h. 30. Musique : 558 h. 30. Musique : 559 h. 30. Musique : 560 h. 30. Musique : 561 h. 30. Musique : 562 h. 30. Musique : 563 h. 30. Musique : 564 h. 30. Musique : 565 h. 30. Musique : 566 h. 30. Musique : 567 h. 30. Musique : 568 h. 30. Musique : 569 h. 30. Musique : 570 h. 30. Musique : 571 h. 30. Musique : 572 h. 30. Musique : 573 h. 30. Musique : 574 h. 30. Musique : 575 h. 30. Musique : 576 h. 30. Musique : 577 h. 30. Musique : 578 h. 30. Musique : 579 h. 30. Musique : 580 h. 30. Musique : 581 h. 30. Musique : 582 h. 30. Musique : 583 h. 30. Musique : 584 h. 30. Musique : 585 h. 30. Musique : 586 h. 30. Musique : 587 h. 30. Musique : 588 h. 30. Musique : 589 h. 30. Musique : 590 h. 30. Musique : 591 h. 30. Musique : 592 h. 30. Musique : 593 h. 30. Musique : 594 h. 30. Musique : 595 h. 30. Musique : 596 h. 30. Musique : 597 h. 30. Musique : 598 h. 30. Musique : 599 h. 30. Musique : 600 h. 30. Musique : 601 h. 30. Musique : 602 h. 30. Musique : 603 h. 30. Musique : 604 h. 30. Musique : 605 h. 30. Musique : 606 h. 30. Musique : 607 h. 30. Musique : 608 h. 30. Musique : 609 h. 30. Musique : 610 h. 30. Musique : 611 h. 30. Musique : 612 h. 30. Musique : 613 h. 30. Musique : 614 h. 30. Musique : 615 h. 30. Musique : 616 h. 30. Musique : 617 h. 30. Musique : 618 h. 30. Musique : 619 h. 30. Musique : 620 h. 30. Musique : 621 h. 30. Musique : 622 h. 30. Musique : 623 h. 30. Musique : 624 h. 30. Musique : 625 h. 30. Musique : 626 h. 30. Musique : 627 h. 30. Musique : 628 h. 30. Musique : 629 h. 30. Musique : 630 h. 30. Musique : 631 h. 30. Musique : 632 h. 30. Musique : 633 h. 30. Musique : 634 h. 30. Musique : 635 h. 30. Musique : 636 h. 30. Musique : 637 h. 30. Musique : 638 h. 30. Musique : 639 h. 30. Musique : 640 h. 30. Musique : 641 h. 30. Musique : 642 h. 30. Musique : 643 h. 30. Musique : 644 h. 30. Musique : 645 h. 30. Musique : 646 h. 30. Musique : 647 h. 30. Musique : 648 h. 30. Musique : 649 h. 30. Musique : 650 h. 30. Musique : 651 h. 30. Musique : 652 h. 30. Musique : 653 h. 30. Musique : 654 h. 30. Musique : 655 h. 30. Musique : 656 h. 30. Musique : 657 h. 30. Musique : 658 h. 30. Musique : 659 h. 30. Musique : 660 h. 30. Musique : 661 h. 30. Musique : 662 h. 30. Musique : 663 h. 30. Musique : 664 h. 30. Musique : 665 h. 30. Musique : 666 h. 30. Musique : 667 h. 30. Musique : 668 h. 30. Musique : 669 h. 30. Musique : 670 h. 30. Musique : 671 h. 30. Musique : 672 h. 30. Musique : 673 h. 30. Musique : 674 h. 30. Musique : 675 h. 30. Musique : 676 h. 30. Musique : 677 h. 30. Musique : 678 h. 30. Musique : 679 h. 30. Musique : 680 h. 30. Musique : 681 h. 30. Musique : 682 h. 30. Musique : 683 h. 30. Musique : 684 h. 30. Musique : 685 h. 30. Musique : 686 h. 30. Musique : 687 h. 30. Musique : 688 h. 30. Musique : 689 h. 30. Musique : 690 h. 30. Musique : 691 h. 30. Musique : 692 h. 30. Musique : 693 h. 30. Musique : 694 h. 30. Musique : 695 h. 30. Musique : 696 h. 30. Musique : 697 h. 30. Musique : 698 h. 30. Musique : 699 h. 30. Musique : 700 h. 30. Musique : 701 h. 30. Musique : 702 h. 30. Musique : 703 h. 30. Musique : 704 h. 30. Musique : 705 h. 30. Musique : 706 h. 30. Musique : 707 h. 30. Musique : 708 h. 30. Musique : 709 h. 30. Musique : 710 h. 30. Musique : 711 h. 30. Musique : 712 h. 30. Musique : 713 h. 30. Musique : 714 h. 30. Musique : 715 h. 30. Musique : 716 h. 30. Musique : 717 h. 30. Musique : 718 h. 30. Musique : 719 h. 30. Musique : 720 h. 30. Musique : 721 h. 30. Musique : 722 h. 30. Musique : 723 h. 30. Musique : 724 h. 30. Musique : 725 h. 30. Musique : 726 h. 30. Musique : 727 h. 30. Musique : 728 h. 30. Musique : 729 h. 30. Musique : 730 h. 30. Musique : 731 h. 30. Musique : 732 h. 30. Musique : 733 h. 30. Musique : 734 h. 30. Musique : 735 h. 30. Musique : 736 h. 30. Musique : 737 h. 30. Musique : 738 h. 30. Musique : 739 h. 30. Musique : 740 h. 30. Musique : 741 h. 30. Musique : 742 h. 30. Musique : 743 h. 30. Musique : 744 h. 30. Musique : 745 h. 30. Musique : 746 h. 30. Musique : 747 h. 30. Musique : 748 h. 30. Musique : 749 h. 30. Musique : 750 h. 30. Musique : 751 h. 30. Musique : 752 h. 30. Musique : 753 h. 30. Musique : 754 h. 30. Musique : 755 h. 30. Musique : 756 h. 30. Musique : 757 h. 30. Musique : 758 h. 30. Musique : 759 h. 30. Musique : 760 h. 30. Musique : 761 h. 30. Musique : 762 h. 30. Musique : 763 h. 30. Musique : 764 h. 30. Musique : 765 h. 30. Musique : 766 h. 30. Musique : 767 h. 30. Musique : 768 h. 30. Musique : 769 h. 30. Musique : 770 h. 30. Musique : 771 h. 30. Musique : 772 h. 30. Musique : 773 h. 30. Musique : 774 h. 30. Musique : 775 h. 30. Musique : 776 h. 30. Musique : 777 h. 30. Musique : 778 h. 30. Musique : 779 h. 30. Musique : 780 h. 30. Musique : 781 h. 30. Musique : 782 h. 30. Musique : 783 h. 30. Musique : 784 h. 30. Musique : 785 h. 30. Musique : 786 h. 30. Musique : 787 h. 30. Musique : 788 h. 30. Musique : 789 h. 30. Musique : 790 h. 30. Musique : 791 h. 30. Musique : 792 h. 30. Musique : 793 h. 30. Musique : 794 h. 30. Musique : 795 h. 30. Musique : 796 h. 30. Musique : 797 h. 30. Musique : 798

MICHEL DOCKÈRE

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	48,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

	La m/m col.	T.C.
ANNONCES	24,00	27,46
OFFRES D'EMPLOI	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOI	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offre d'emploi

IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION recherche pour son département encyclopédies, ouvrages de ouvrages pratiques

RESPONSABLE SERVICE D'ÉDITION

formation Universitaire - ou 5 ans minimum d'expérience édition avec 3 ans minimum d'expérience

Ecr. avec C.V. et prétentions à N° 41.343 CORTÈS Publicité, 30, avenue Opéra, 75006 Paris Cedex 02.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE DÉVELOPPEMENT MATÉRIELS ET SYSTÈMES DE POINTE - BANLIEUE SUD PARIS - RECHERCHE

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DÉBUTANT

(OPTION INFORMATIQUE SOUHAITÉE)

pour intégrer dans une équipe ayant la responsabilité de la gestion et de la planification dynamique de la production industrielle.

Ecrire sous N° 41.343 CORTÈS Publicité, 30, avenue Opéra, 75006 Paris Cedex 02.

etap

4, rue 75016 discrétion absolue

CROUZET recherche

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Débutants ou 2 à 5 ans d'expérience en techniques - Formation SUP-ABSO.

En - PARIS, - VAL-DE-SEINE, - VALENCIENNES.

Ecrire C.V. et prétentions à N° 41.343 CORTÈS Publicité, 30, avenue Opéra, 75006 Paris Cedex 02.

emplois régionaux

INGÉNIEUR ENST

confirmé pour poste

TECHNICIEN COMMERCIAL A PARIS

C.V. et prétentions à N° 41.343 CORTÈS Publicité, 30, avenue Opéra, 75006 Paris Cedex 02.

offres premier emploi

JEUNES,

Vous sortez de l'Université ou d'une grande école.

Vous recherchez actuellement à la recherche d'un emploi.

Le CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES INDUSTRIELLES vous propose un

STAGE de PRÉPARATION AUX FONCTIONS de CADRES

d'une durée de 6 mois, rémunéré par l'Etat

OBJECTIFS :

- connaître les entreprises, les milieux professionnels, la vie économique ;
- s'entraîner aux méthodes de travail dans un environnement professionnel ;
- préparer et exploiter les capacités personnelles, les acquis universitaires ;

Niveau d'entrée : minimum Bac + 2 ; moins de 25 ans.

Dates : 15 janvier au 15 juin.

Lieu du stage : C.E.S.I. Point P, Plateau du Moulin à Orléans - Yvette en région parisienne pour les

Renseignements : s'adresser à l'Agence Nationale pour l'Emploi de

ou téléphoner au :

CESI : Centre d'Études Supérieures Industrielles. Tél. : 941-81-79, 941-81-80, 941-81-81.

Cadre Immobilier

Le L'Économiste Français, S.A. d'É.L.M., a été non licencé 25 000 logements. L'Économiste Français, S.A. d'É.L.M., a été non licencé 25 000 logements.

Adjoint au Directeur de la gestion

Agé d'environ 40 ans, vous devez avoir une formation juridique, commerciale, administrative, que, la pratique de la gestion immobilière vous commande.

Votre esprit de décision, votre sens des responsabilités ainsi que vos qualités humaines doivent vous permettre d'assumer avec aisance dans un premier temps les fonctions de gestionnaire des charges ou de gestionnaire technique.

Envoyer à EUREQUIP, sous référence 4009, le questionnaire de candidature.

EUREQUIP

Département P.F. 30 - 55250 Fontenay-le-Comte.

International Company of Engineering Consultants

recherche **CHIEF TOWN IN FAR EAST**, les

PROJECT MANAGER

for Airport

With confirmed experience of general supervision of the construction of important airports.

Send complete C.V. under reference AIR 17 and a phone number to E.I.C. S.A. P.O. Box 1111, 1111, 1111.

PROGRAMMEURS

Bas - D.U.T.

Pratique **ANALYSEUR**

Ecrire avec C.V. à

SINTRA

Direction du Personnel, 25, rue Malabry - 92000 ASNIÈRES

PROFESSEUR PHYSIQUE

Ecriture ECOLE ET LA VILLE, 15, rue Dan-Cassano, Paris-16.

REVUE ÉLECTRONIQUE A GRAND TIRAGE

TECHNICIEN

niveau B.T.S., responsable du courrier des lecteurs.

Env. C.V. et prétentions à N° 41.343 CORTÈS Publicité, 30, avenue Opéra, 75006 Paris Cedex 02.

ADJOINT AU CHEF COMPTABLE

Formation théorique équivalente à BTS et capable, professionnel, de 3 ans minimum.

Le **Centre d'Études Supérieures Industrielles** vous propose un stage de 6 mois, rémunéré par l'Etat.

JEUNE E.C.

COMPTABLES ET FINANCIERS. Ecr. avec C.V. et prétentions, sous N° 41.343 CORTÈS Publicité, 30, avenue Opéra, 75006 Paris Cedex 02.

secrétaires

Secrétaire de direction

JAZ S.A.

pour son siège social, 17, rue de la République, 92000 ASNIÈRES.

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Département P.F. 30 - 55250 Fontenay-le-Comte.

représent. offre

représent. demande

cours et leçons

MATH

Rattrapage par professeur expérimenté. Tél. : 208-73-71.

demandes d'emploi

Centre de Formation

recherche emplois pour hommes et femmes dans la spécialité **EMPLOIS DE BUREAU** ainsi que des postes d'ADJES-COMPTABLES.

Formalités de prise en charge partielle du salaire.

Tél. : 755-15-20 postes 22 ou 64.

CONSEIL EN FORMATION

Forme, que vous élaboration programmes, animation cours, stages expression écrite, orale, perfectionnement, analyse, synthèse. Libre temps partiel. Ecr. à N° 41.343 CORTÈS Publicité, 30, avenue Opéra, 75006 Paris Cedex 02.

RESPONSABLE DÉPOT

Secrétaire Nancy ou 30 à 40 km. environ. Diplôme, expérience. M. UNDUIN, 8, r. Petit-Arbou, 94000 LAGUAYE.

vente

5 à 7 C.V.

A vendre **BMW 1307 GLS** (janvier 1977, vert métallisé, 10000 km, 227-228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche

DENFERT-ROCHEREAU

8, rue Saint-Germain, 75006 Paris. 359-30-85.

LA MARCHE

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

Province

COURBOYON

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

Paris Rive droite

ETIENNE (rue LAURISTON)

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

appartements occupés

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

fonds de commerce

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

constructions neuves

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

BO SAINT-GERMAIN

1, rue de la Harpe, 75005 Paris. 359-30-85.

les jardins de Wattignies

78, rue de Wattignies Paris 12

Ensemble immobilier en cours de construction. 500 m² de terrain. 1000 m² de surface habitable. 1000 m² de surface commerciale. 1000 m² de surface industrielle. 1000 m² de surface agricole. 1000 m² de surface forestière. 1000 m² de surface maritime. 1000 m² de surface fluviale. 1000 m² de surface lacustre. 1000 m² de surface éolienne. 1000 m² de surface solaire. 1000 m² de surface géothermique. 1000 m² de surface hydroélectrique. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface nucléaire. 1000 m² de surface atomique. 1000 m² de surface biologique. 1000 m² de surface chimique. 1000 m² de surface physique. 1000 m² de surface mathématique. 1000 m² de surface informatique. 1000 m² de surface électronique. 1000 m² de surface optique. 1000 m² de surface acoustique. 1000 m² de surface thermique. 1000 m² de surface mécanique. 1000 m² de surface électrique. 1000 m² de surface magnétique. 1000 m² de surface gravitationnelle. 1000 m² de surface

TRANSPORTS

A PROPOS DE...

UNE ENQUÊTE DE LA S.N.C.F.

Gares nouvelles pour trains nouveaux

Le train, cet inconnu ? Une récente enquête auprès de deux mille ménages français montre que le chemin de fer est encore loin d'avoir fait le plein de sa clientèle et que la S.N.C.F. doit améliorer son image de marque, notamment à travers celle de ses gares.

A la question « Quand, pour la dernière fois, un membre de votre foyer a-t-il pris le train pour faire un voyage d'une distance de plus de 100 kilomètres ? », 11 % des ménages interrogés ont répondu qu'ils ne l'avaient jamais délaissé en chemin de fer. 28 % ne l'avaient pas utilisé depuis plus de cinq ans et 18 % depuis au moins un an.

Selon ce sondage, 65 % des ménages, qui ignorent le rail, vivaient dans des communes rurales ou dans des villes de moins de vingt mille habitants. En revanche, 68 % des foyers domiciliés dans l'agglomération parisienne avaient pris le train depuis moins d'un an.

D'après cette étude de marché, 34 % des ménages interrogés, qui n'avaient jamais voyagé en chemin de fer, étaient ouvriers, 28 % instituteurs et 19 % agriculteurs. En revanche, 70 % des cadres supérieurs avaient été clients de la S.N.C.F. au moins une fois dans l'année.

Comment expliquer ce relatif désintérêt des Français pour leurs trains ? La rail, qui, de lui-même, s'est retiré des campagnes sans chercher à mieux faire, a dû mal à combattre l'engouement du plus grand nombre pour la voiture individuelle. Un phénomène irrationnel qui échappe aux lois économiques. « Beaucoup surestiment le prix de voyage en train et sous-estiment le coût du déplacement en automobile », constate M. Jean Ravel, directeur commercial voyageurs de la S.N.C.F. Au reste, outre les rapides de charge qu'il impose, le chemin de fer souffre de plusieurs handicaps : difficile accès aux gares (transport en commun incommode, parce que stationnement insuffisant), médiocrité des gares (manque d'informations, absence de personnel, inconfort et saleté des locaux).

Jusqu'en 1969, le trafic voyageurs de la S.N.C.F. stagnait, alors que la circulation automobile augmentait de 8 à 9 % par an. Depuis cette date, le train et la voiture individuelle progressent à même allure. Pour rattraper le défi de la route, les responsables ferroviaires se sont intéressés aux techniques du marketing. « Maintenant, chaque fois que nous créons une relation nouvelle ou que nous la modifions, nous faisons, au préalable, une étude de marché », explique M. Ravel.

Depuis un an et demi, la S.N.C.F. a lancé une campagne publicitaire « accordeuse » — qui veut donner à réfléchir aux automobilistes. Des slogans tels que « Nos lignes droites sont les moins chères de France » ne manquent pas d'attirer les sociétés privées concessionnaires d'autoroutes, en mal de trésorerie. « Nous voulons nous garder de toutes autophobies, assure M. Ravel. Mais, il faut admettre qu'environ 10 % des déplacements par route devraient être faits en chemin de fer si le public disposait d'une bonne information. »

Les efforts que la S.N.C.F. a faits dans les dernières années pour remplir sa mission de service public — amélioration des tré-

quennes, de la vitesse et du confort, mise en ligne des turbines et des voitures Corail — n'ont pas toujours été payants. En effet, les ménages qui n'ont jamais pris le train ou ne l'ont pas utilisé depuis cinq ans — au moins 40 % — en conservant une image vieillie, un peu celle des wagons en bois et des locomotives à vapeur...

Changement de mentalité

« Notre gros point faible, ce sont les gares », reconnaissent les responsables de la S.N.C.F. qui ont, dans leurs cartons, un plan de rénovation de cinquante gares, au rythme de cinq par an. Impossible de tenir la cadence qu'il est d'actualité d'autres parties prenantes n'attendent pas la société nationale à financer ces travaux d'aménagement.

L'agrandissement des gares parisiennes — Lyon, Nord, Austerlitz — que fréquentent environ 80 % des voyageurs de la S.N.C.F., mobilise une bonne part des crédits. De nombreuses gares de province — Lyon-Paroisse, Marseille-Saint-Charles, Bordeaux-Matignon, notamment — sont dans un triste état de délabrement (1).

Les responsables ferroviaires tentent de faire comprendre aux collectivités locales que la gare concourt à l'image de la ville et qu'il est dans leur intérêt de participer à sa rénovation. Ainsi, la société nationale aide les municipalités à rembourser les emprunts qu'elles contractent à cet effet grâce au montant d'une surtaxe temporaire — de 2 à 5 % de la valeur du billet, — qu'elle perçoit auprès de ses clients dans quatorze gares (2).

Un détail qui a son importance pour qui juge la qualité du service ferroviaire : le transport des bagages. La S.N.C.F. envisage de doubler, en prochain, le nombre des chariots dans toutes les gares de France. Pour le moment, elle teste un chariot léger, capable de supporter deux valises, de monter et de descendre les escaliers.

La S.N.C.F. cherche surtout à transformer la mentalité de son personnel de gare, à améliorer les conditions et le niveau de son recrutement, le sérieux de sa formation. « La contact avec la clientèle est une tâche délicate, mais elle est essentielle pour le voyageur, c'est un métier, indique M. Ravel. Jusqu'à maintenant, on avait trop tendance à banaliser les agents qui se contentaient d'une tâche technique à un poste commercial. » Déjà la société nationale organise, dans ses régions, des stages audio-visuels pour montrer aux cheministes à quoi ressemble un voyageur.

JACQUES DE BARRIN.

(1) En région parisienne, au cours des dix dernières années, 21 gares nouvelles ont été mises en service, 22 gares reconstruites, 130 modernisées sur un total de 218. En province, au cours de la même période, 120 gares ont été rebâties ou rénovées sur un total de 370.

(2) Beaune, Cannes, Cherbourg, Grenoble, Labenne, Lannion, Lourdes, Marbeigne, Menton, Metz, Nice, Rouen, Toulouse, Vichy.

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

DESTINÉE AU GOLFE PERSIQUE

La plus grande usine de dessalement d'eau de mer est construite à La Seyne

De notre envoyé spécial

La Seyne. — Est-ce Beau-bourg qui ressemble à cette usine de dessalement d'eau de mer — la plus grosse du monde à ce jour — ou bien l'usine qui ressemble à Beau-bourg ? Question d'esthétique, mais pour les ingénieurs des chantiers navals de La Seyne (CNIM) d'autres problèmes beaucoup plus concrets se posent.

Pour la phase finale — le livraison à l'émirat d'Abu-Dhabi, dans le golfe Persique — il a fallu construire ici un quai spécial capable de supporter le poids des éléments qui seront prochainement embarqués sur un navire, lui aussi spécial, affecté par la SIDEM (1). On va « manipuler » par blocs de 200 tonnes d'acier, d'inox et de cupronickel, les trois unités de 800 tonnes chacune qui constitueront la partie « noble » de l'usine d'Abu-Dhabi.

Complétées chacune par 1200 tonnes de chaudrons, cuves, réservoirs, stations de pompage, ces trois éléments constitueront l'étrange monument qui va donner leur « âme » quotidienne aux habitants de l'émirat.

En dépit de la concurrence des Japonais, la SIDEM contrôle déjà 30 % du « dessalement » mondial, et les chantiers de La Seyne lui fournissent 90 % des postes de distillation. Depuis la création de cette nouvelle activité, en 1970, ces chantiers ont fourni l'équipement de

l'usine d'Abu-Dhabi, qui produisent, en Afrique et au Proche-Orient, quelque 250 millions de tonnes d'eau douce par jour. C'est la consommation quotidienne d'une ville de 800 000 habitants. L'usine du Qatar, par exemple, tourne depuis six ans sans problème. Aujourd'hui, sur un quel spécial, repose le premier élément à deux étages de la prochaine usine : une sorte de cathédrale d'acier, compacte. Elle partira en janvier pour le golfe Persique. Dès maintenant le second s'élève sous la « nef » des chantiers.

La technique ? Il ne s'agit pas tout de fait de faire bouillir une saumure d'eau de mer et de recueillir à la sortie, d'une part, la « saumure », d'autre part, l'eau distillée. Il reste que, si le principe est effectivement tout simple, le seul pro-

blème, par exemple, de la soudure du cupronickel sur l'acier a demandé des mois de recherche en laboratoire. Mais le plus subtil est d'organiser le jeu des pressions et des températures. Au travers des échanges thermiques, il s'agit d'obtenir le plus grand rendement pour un minimum de calories dépensées.

Bien qu'on parle actuellement d'éventuelles commandes austro-hongroises, le marché le plus important reste arabe. Pour « fabriquer » de l'eau à partir de la mer, il faut, pour les chaudrons, du pétrole à gogo. Un projet pour alimenter l'île de Porquerolles en eau potable a été abandonné dès l'apparition de la crise de l'énergie.

La technologie de pointe des entreprises françaises dans ce domaine et leur coopération — remarquable pour une fois — ont permis d'obtenir résultats à l'exportation : « Batre les Japonais sur ce terrain et en Arabie... » commente un ingénieur. On sait en effet, la prépondérance japonaise dans la construction navale, or ce n'est pas par hasard si au Japon, comme à La Seyne, les « unités » de dessalement ont trouvé dans les chantiers un terrain favorable. Ceux-ci ont l'expérience de la fabrication des postes de distillation qui fournissent les bateaux en eau douce ; ils ont une bonne habitude de la grosse chaudronnerie et leur situation « sur la mer » permet un chargement et un transport faciles.

Aurait-on ainsi trouvé la panacée contre la crise de la construction navale, « l'élisa / nor », répondent les responsables. Bien que les CNIM aient su diversifier leurs activités dès 1960, la part du département matériel et installations terrestres n'y représente pas le quart du chiffre d'affaires. A côté des centrales productrices d'énergie, des usines d'incinération d'ordures — dont l'équipement d'Ivry et de Moscou — des départements armement et nucléaire, des installations — dont la nouvelle station Châtelet entièrement équipée par La Seyne, — le « dessalement » n'est lui-même qu'une activité marginale.

JEAN RAMBAUD.

(1) Société internationale de dessalement, 54, rue de Cléry, 75009 Paris.

Rhône-Alpes

Lyon ne veut pas payer pour Beau-bourg

Dans le dernier numéro de *Résonance*, le bi-mensuel lyonnais, Régis Neyret se fâche : les Lyonnais aiment bien Beau-bourg ; ils ne veulent pas en faire les frais. 30 millions de francs par an, et la participation de l'Etat n'atteint pas 10 % de ce total. A Paris, les contribuables parisiens ont bien de la chance...

« Quand la ville de Lyon construit, pour 60 millions de francs, un auditorium, ou, pour 30 millions, son musée gallo-romain, elle touche une subvention de l'Etat — 20 ou 30 % du coût total des travaux. Le reste, c'est-à-dire la quasi-totalité, est payé par les contribuables lyonnais. »

« Quand Paris construit Beau-bourg, les Parisiens n'en paient pas un sou. Certes, ils ne sont pas les seuls à utiliser le Centre Georges-Pompidou, mais ils en profitent largement. Et pourtant, c'est l'Etat qui a financé la totalité des 90 millions de francs qui ont coûté ce monument. »

« Quand les bâtiments sont construits, il faut les faire fonction-

(PubliNotes)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (TUNISIE)

Off-shore project management

Le groupe d'étude MISKAR, agissant pour le compte de la future entité responsable de la réalisation du projet de développement du gisement de gaz de Miskar dans le golfe de Gabès, lance un appel d'offres pour le choix d'un Management Contractor chargé d'assurer le management de réalisation de l'ensemble des installations off-shore (trois plates-formes off-shore et un pipeline sous-marin).

Les organismes intéressés par cet appel d'offres sont invités à retirer le dossier correspondant à partir du jeudi 22 décembre 1977 à l'adresse suivante :

GROUPE ETUDE MISKAR, 11, avenue Khereddine Pacha - Tunis - Tél. 12.128 TN

et ce moyennant le paiement d'une somme de cent (100) dinars tunisiens par dossier, ou de sa contre-valeur en devise étrangère. Les propositions relatives à cet appel d'offres devront parvenir à l'adresse ci-dessus ou plus tard le lundi 30 janvier 1978, à 17 h. Il est précisé que l'organisme retenu, dans le cas où il serait également fournisseur d'équipements et/ou de travaux de construction et d'installation, devra renoncer à proposer l'un quelconque de ces services dans le cadre de ce même projet.

Ile-de-France

Le Marché aux puces reste à Saint-Ouen mais ne s'étend pas

A l'occasion des travaux préparatoires au Plan d'occupation des sols, le conseil municipal de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) vient de décider que le Marché aux puces, qui est ouvert chaque fin de semaine sur le territoire de la commune, serait maintenu, mais qu'il ne « bénéficierait » d'aucune extension.

Les « Puces », ce sont cinq marchés et mille commerçants installés sur 31 000 mètres carrés à proximité du boulevard périphérique. En 1967, la municipalité, tout en affirmant que le marché serait maintenu, projetait déjà d'en modifier les limites, en demandant notamment au District de la région parisienne de financer la création d'un parc de stationnement destiné à accueillir les clients du marché. Le 28 novembre dernier, le conseil municipal décidait d'abaisser à 0,40 le coefficient d'occupation des sols du marché, fixé jusqu'alors à 0,50 en moyenne, refusant de la sorte toute extension des installations.

Cette décision provoqua immédiatement des remous à Saint-Ouen, où les partisans de l'ex-

L'HOTEL BONY SAUVÉ DES RUINES

L'hôtel Bony, 32, rue de Trévise, dans le neuvième arrondissement, sera restauré. Ce très bel édifice néo-classique, classé depuis le 4 avril 1976, était mené à l'abandon, son propriétaire se refusant à participer à sa remise en état malgré une mise en demeure de 2 ans en 1971. Un arrêté vient d'être pris qui permettra aux entreprises mandatées par la Conservation des monuments de France d'y planter ses échafaudages. Les travaux de rénovation de la charpente et de la couverture jusqu'à présent uniquement protégés par une bâche, la mazonnerie des corridors, cheminées et parties hautes sera reprise.

L'hôtel Bony, construit en 1828 par l'architecte de Joly, sera complètement restauré et remis en état pour accueillir, aux décorations nouvelles, les services culturels dépendant du nouveau arrondissement. — A. J.

PRESSE

● L'Association de la presse étrangère à Paris a élu à sa présidence M. Daniel Bion-Claude, qui représente la télévision toulonnaise. C'est la première fois qu'une femme est élue à ce poste. Les autres membres du bureau pour 1978 sont : Vice-président : Gerhard Leo (République démocratique d'Allemagne), Dusan Petic (Yougoslavie) et Paolo Romani (Italie) ; Secrétaire général : Vittorio Spinazzola (Suisse) ; Trésorier : Alberto Carboni (Argentine) ; Membres : José Alvis (Portugal), Denis Barck (Hongrie), Chen Chi (Chine), Vadim Boudpovitch (U.R.S.S.), Aniceto Mendez-Velasco (Mexique), Andreas Opliska (Suisse), José Roldan (Espagne), Moustapha Yahiaoui (Arabie Saoudite) et Ichiro Yamamoto (Japon).

● L'Association de la presse anglo-américaine à Paris a élu pour 1978 au poste de président Robert Mauthner (Financial Times), vice-présidents : James Goldborough (Newspack) et Michael Bowne (Daily Express) ; Secrétaire : David Curry (Financial Times) ; trésorier : Joseph Harris (Reader's Digest) ; syndic : Bernard Valery (New York Daily News).

● « Nature et milieu » revue écologique mensuelle tirée à 350 000 exemplaires, éditée dans le Gers, vient d'être contrainte de cesser sa parution. Selon la rédaction, cette décision est due au refus du tarif presse par les P.T.T. qui dit-elle, ont facturé la revue pendant plus d'un mois et facturé 100 000 exemplaires de trop, ce qui a rompu l'équilibre financier de la publication.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

elf sogerap

L'assemblée générale ordinaire de Sograp s'est réunie le mercredi 21 décembre 1977 au siège social, 7, rue Nélaton, 75015 Paris. Elle a approuvé la distribution d'un dividende global de 8 F par action, comprenant un dividende net de 6 F et un avoir fiscal de 2 F (contre un dividende de 5,30 F et un avoir fiscal de 2,65 F en 1976). Le bénéfice d'exploitation de l'exercice clos le 30 septembre 1977 a atteint 20 705 432 F soit à peu près le même montant que l'exercice précédent. Le bénéfice net, après provisions et impôts, s'élève à 19 898 561 F contre 19 891 560 F en 1976.

Le dividende sera mis en paiement le 30 décembre prochain. Dans son allocution, le président a souligné la régularité des résultats de la société et le caractère satisfaisant des prévisions qui peuvent être portées actuellement sur l'exercice en cours.

BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant monté pierres BLANC EXCEPTIONNELLES 1 CARAT 22 décembre : 51.689 F T.T.C. + commission 4,50 % M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8^e) Tél. 339-33-94



Réservation : 225.99.06+

IRAN AIR

Only Sud

PARIS-LONDRES.

BOEING 747 SP :	Mercredi - Dimanche	11 h 00
BOEING 747 :	Vendredi	11 h 00
BOEING 707 :	Lundi	11 h 00



Réservation : 225.99.06+

IRAN AIR

Only Sud

PARIS NEWYORK.

BOEING 747 SP : Lundi - Vendredi 12 h 00

مكتبة من الأصول

هكذا من الأصل

le-de-France

BOURSE

ÉTRANGER

AGRICULTURE

LONDRES

Table with 3 columns: Valeurs, Clôture, Cours. Lists various stock market indices and their values.

NEW-YORK

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Clôture. Lists various stock market indices and their values.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELLEUX (S.N.C.V.). La société a annoncé...

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Clôture. Lists exchange rates for various currencies.

PARIS

21 DÉCEMBRE

Nouvel arrêt de travail

Les cotations ont été à nouveau suspendues mercredi à la Bourse de Paris...

minimum, les opérations de liquidation générale n'ont pu avoir lieu...

LA GRANDE-BRETAGNE ASSOUPLIT SA RÉGLEMENTATION DES EXPORTATIONS DE CAPITAUX VERS LA C.E.E.

Le gouvernement britannique a annoncé mercredi 21 décembre...

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

L'indice ouest-allemand des prix de gros (base 100 en 1970) a diminué de 0,2 % en novembre...

JAPON

La balance commerciale du Japon a été excédentaire de 1,6 milliard de dollars en novembre...

ÉTATS-UNIS

La balance des paiements courants des États-Unis a enregistré après correction des variations saisonnières...

SUISSE

Le nombre de chômeurs en Suisse a augmenté en novembre, s'établissant à 10 551, soit 2 009 (23,5 %) de plus qu'en octobre...

ON N'EST JAMAIS TROP PRUDENT

Evidemment, il n'est pas question de protectionnisme, mais simplement de la santé du consommateur américain...

LES PRODUCTEURS DE PRÉVAL CONSTITUENT UNE SOCIÉTÉ CIVILE

Les producteurs de lait de la zone de collecte de la société Préval - Côtés-du-Nord, Ile-et-Vilaine, Calvados, Morbihan et Manche...

Après l'abandon de l'avion 614

LA FIRME GERMANO-NÉRIAN DAISE RECEVRA DE L'ÉTAT OUEST-ALLEMAND UNE SUBVENTION DE 1 215 MILLIONS DE FRANCS.

LA FIRMES GERMANO-NÉRIAN DAISE RECEVRA DE L'ÉTAT OUEST-ALLEMAND UNE SUBVENTION DE 1 215 MILLIONS DE FRANCS.

Bonn (A.F.P.). - Le conseil des ministres ouest-allemand a mis au point un programme d'assistance pour la firme aéronautique VFW-Fokker...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with 4 columns: Valeurs, Clôture, Cours, Clôture. Lists exchange rates for various currencies.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with 4 columns: Valeurs, Clôture, Cours, Clôture. Lists exchange rates for various currencies.

MARCHÉ A TERME

LA Bourse syndicale a décidé, à titre expérimental, de proposer, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30.

Large table with multiple columns: Valeurs, Clôture, Cours, Clôture. Lists various stock market indices and their values.

COTE DES CHANGES

Table with 3 columns: Valeurs, Clôture, Cours. Lists exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with 3 columns: Valeurs, Clôture, Cours. Lists exchange rates for various currencies.

PRESSE

PARIS NEW YORK

